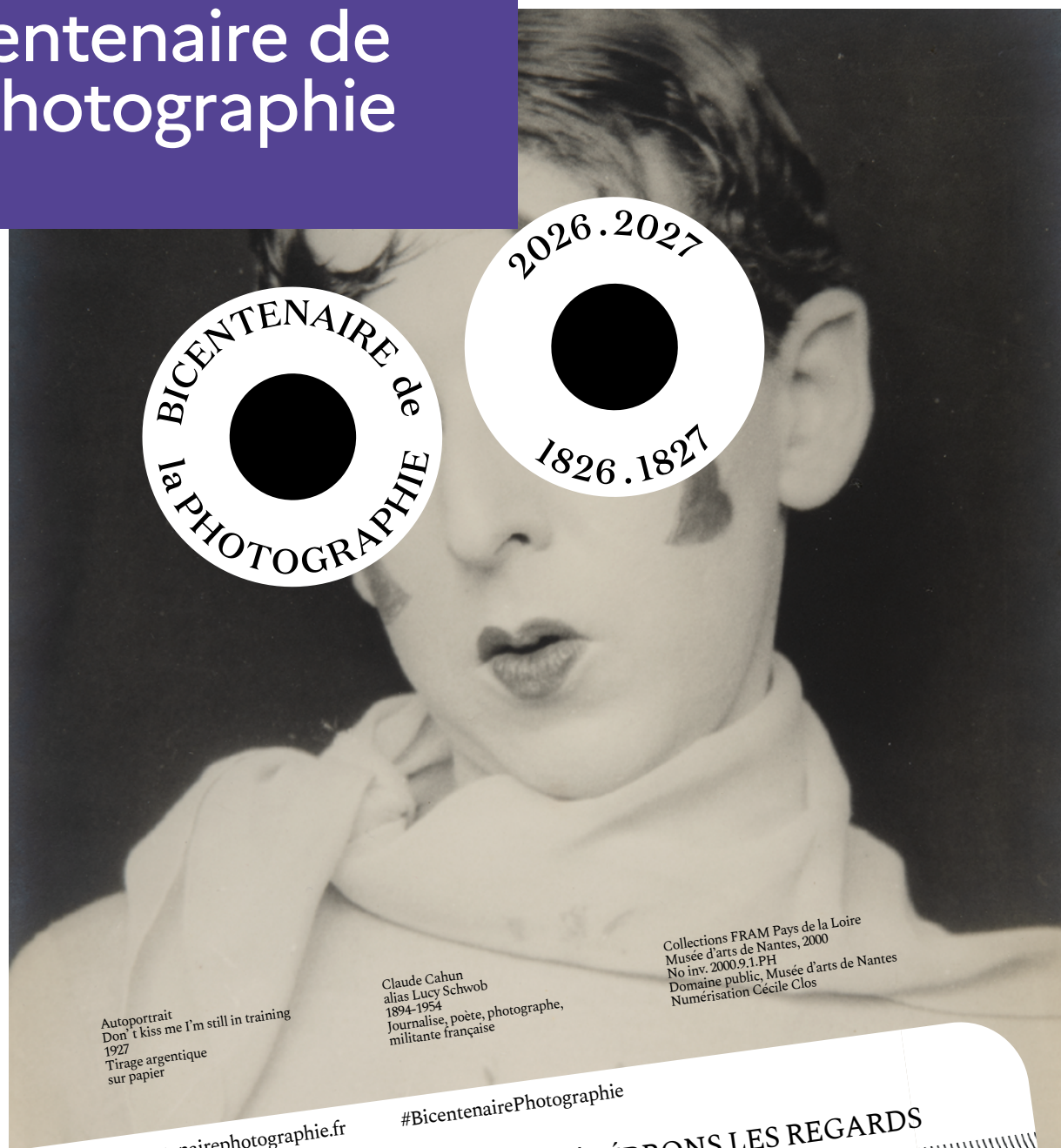




MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bicentenaire de la Photographie



Autoportrait
Don't kiss me I'm still in training
1927
Tirage argentique
sur papier

Claude Cahun
alias Lucy Schwob
1894-1954
Journaliste, poète, photographe,
militante française

Collections FRAM Pays de la Loire
Musée d'arts de Nantes, 2000
No inv. 2000.9.1.PH
Domaine public, Musée d'arts de Nantes
Numérisation Cécile Clos

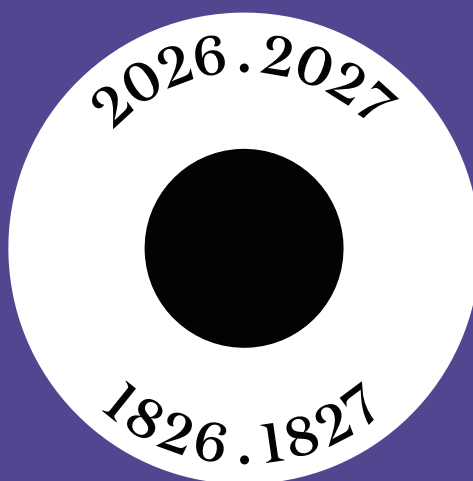
bicentenairephotographie.fr

#BicentenairePhotographie

200 ANS DE PHOTOGRAPHIE : CÉLÉBRONS LES REGARDS

Dossier de presse

Du 01.09.2026 au 30.09.2027



Sommaire

05 Éditorial

08 Introduction du comité scientifique

14 200 ans de photographie, célébrons les regards

14 1827 : Point de vue du Gras, la naissance de l'idée de photographie

16 Les enjeux du Bicentenaire de la Photographie : fédérer, innover et transmettre

18 Les projets structurants du Bicentenaire de la Photographie : des temps forts pour marquer l'année

22 Identité visuelle, célébrons les regards

27 Des réseaux impliqués aux côtés des créateurs

29 Les métiers de la photographie à l'honneur, du photographe à l'éditeur

30 Quand le Bicentenaire de la Photographie devient exploration : des collections (re)découvertes

31 L'Éducation à l'image et à la pratique photographique

34 Programmation

34 Chiffres clés et typologies des projets labellisés en France et à l'international

36 — La photographie écrit notre histoire commune

42 — La photographie renouvelle la perception du réel et sa représentation

47 — La photographie est une discipline vivante

55 — La photographie donne à explorer

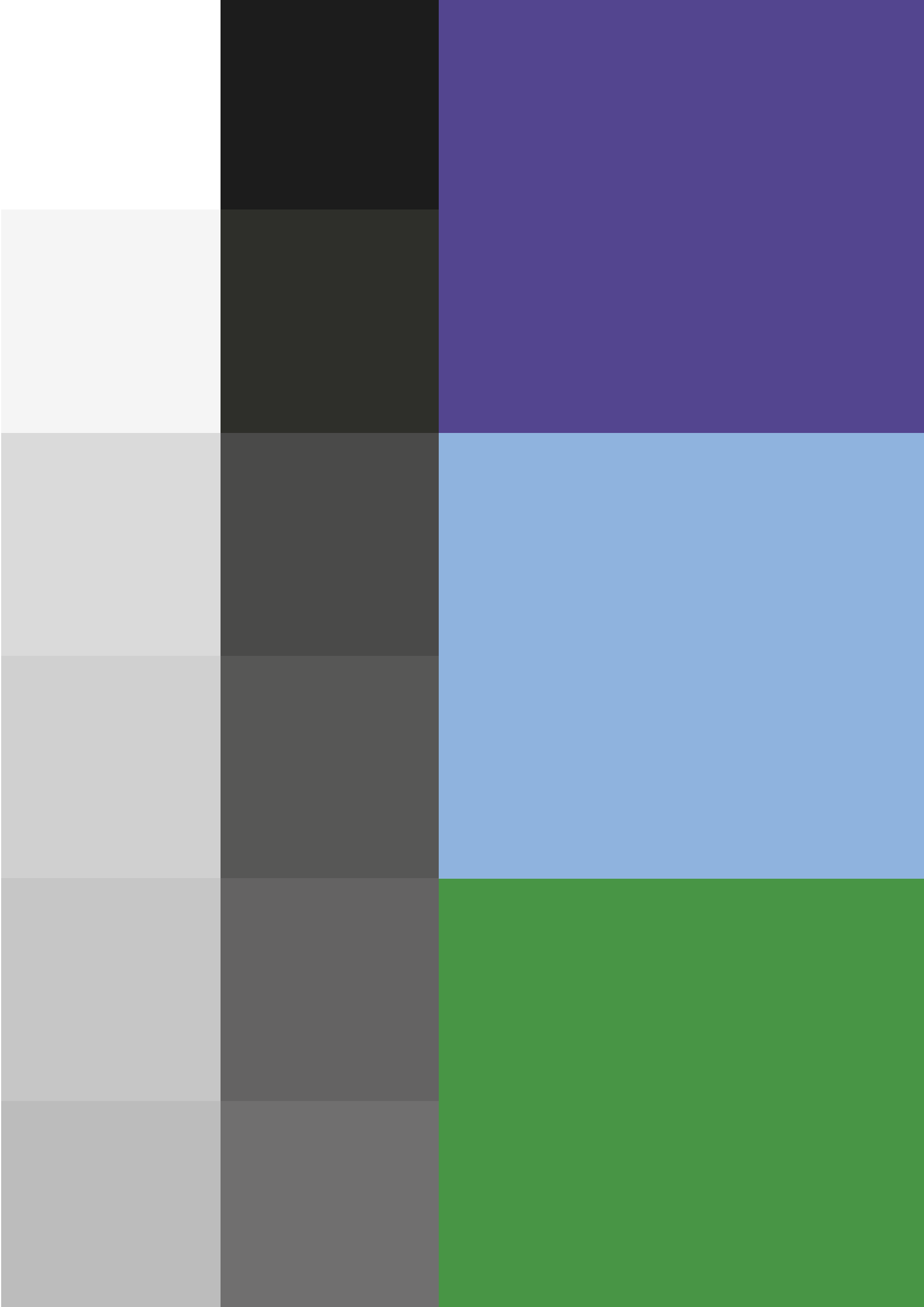
64 Engagement de l'État - politique de la photographie

64 Grands axes et chiffres clés de la politique en faveur de la photographie

66 L'action en faveur des femmes photographes

68 Partenaires

73 Contacts





Édito

© Jeanne Accorsini - ministère de la Culture - Sipa Press

La photographie occupe une place singulière dans notre vie culturelle. Art du regard et de la mémoire, elle est à la fois profondément populaire et d'une remarquable richesse créative. Accessible à toutes et à tous, elle accompagne notre quotidien autant qu'elle éclaire notre compréhension du monde.

La France entretient avec elle une relation particulière. Terre de son invention, elle demeure aujourd'hui un lieu de création, de diffusion et de réflexion majeur. De nombreux photographes français et étrangers y puisent leur inspiration, y développent leur œuvre et rencontrent leur public.

En 1827, Nicéphore Niépce réalisait en Bourgogne le « Point de vue du Gras », considéré comme la plus ancienne photographie conservée. Deux siècles plus tard, le ministère de la Culture a souhaité donner à cet anniversaire une dimension exceptionnelle en consacrant plus d'une année, du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027, à la célébration du Bicentenaire de la Photographie.

Cette commémoration rend hommage à une invention qui a profondément transformé notre rapport au réel, au temps et à la mémoire. Elle est aussi l'occasion de mettre en lumière la vitalité de la photographie contemporaine, d'en faire découvrir la diversité des formes et des usages, et d'inviter chacun à réfléchir à la place qu'occupent aujourd'hui les images dans nos sociétés.

Le Bicentenaire de la Photographie a été conçu comme une aventure collective. Institutions culturelles, établissements patrimoniaux, structures éducatives et scientifiques, collectivités territoriales, associations, artistes, chercheurs et professionnels de l'image ont été invités à contribuer à cette célébration. Ensemble,

ils participent à l'écriture d'un récit commun qui permet d'explorer les multiples dimensions de la photographie et de mieux comprendre ce qu'elle révèle de notre histoire comme de notre présent.

Cette ambition collective s'est concrétisée grâce à une vaste démarche de concertation, nourrie par les travaux du Comité scientifique du Bicentenaire et par deux appels à projets nationaux. Plus d'un millier d'initiatives labellisées composent aujourd'hui une programmation d'une exceptionnelle richesse, témoignant du dynamisme de l'écosystème photographique et de son ancrage dans tous les territoires.

Cette célébration est également l'occasion de porter un regard lucide sur les défis qui se présentent à la photographie. Les évolutions technologiques transforment en profondeur les conditions de création, de production, de circulation et de réception des images. Dans ce contexte de mutation permanente, les photographes et l'ensemble des professionnels du secteur jouent un rôle essentiel. Leur travail nous rappelle que la photographie ne se réduit jamais à la simple production d'images : elle demeure un acte de création et un point de vue sur le monde.

Pour accompagner cette vitalité, le ministère de la Culture poursuit son engagement en faveur de la création, de la diffusion, de la conservation et de la transmission photographiques. Cet engagement se manifeste à travers le soutien apporté aux artistes, aux festivals, aux centres d'art, aux musées, aux galeries, aux foires, mais aussi aux établissements scolaires, aux universités, aux bibliothèques et aux médiathèques qui contribuent chaque jour à faire vivre la photographie et à en partager les enjeux avec le plus grand nombre.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des partenaires publics, privés et associatifs qui ont contribué à donner à ce Bicentenaire une ampleur remarquable. Leur mobilisation témoigne de la force fédératrice de la photographie et de sa capacité à rassembler des publics, des disciplines et des générations autour d'un patrimoine et d'une création en perpétuel renouvellement.

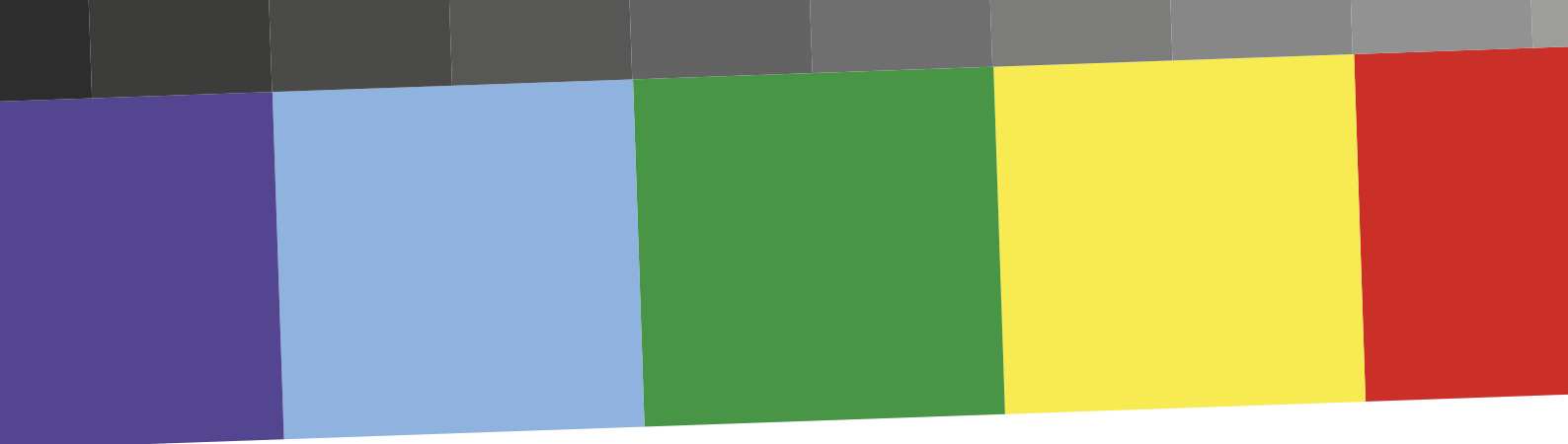
J'adresse également ma profonde reconnaissance aux membres du Comité scientifique du Bicentenaire de la Photographie, et tout particulièrement à sa présidente, Dominique de Font-Réaulx, dont l'engagement et l'expertise ont été déterminants dans la conception et la réussite de cette grande célébration nationale.

Le Bicentenaire de la Photographie s'adresse à toutes et à tous. À travers les expositions, rencontres, publications, projets éducatifs et manifestations qui le composent, il invite chacun à redécouvrir la photographie, à en explorer les formes multiples, à interroger les images qui nous entourent et à rencontrer celles et ceux qui, chaque jour, lui donnent vie.

Catherine Pégard
Ministre de la Culture

Autoportrait, Honey Rose Studio, Mexico
City, 2008
Scan d'un tirage
Série Autoportraits
Martin Parr, 1952 - 2025
Photographe documentaire britannique
© Collection Martin Parr / Magnum Photos





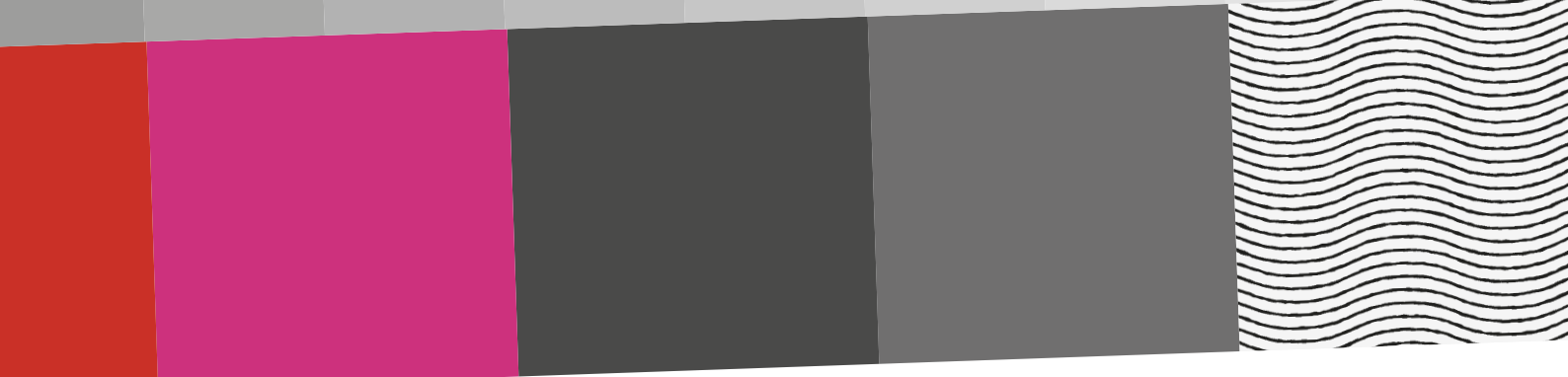
Introduction du comité scientifique

TEXTE MANIFESTE POUR LE BICENTENAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

L'invention de la photographie, où se mêlent volonté d'exploration et magie de la lumière, a révolutionné notre monde, en modifiant profondément l'esprit et la nature de ses représentations, en induisant un rapport au réel neuf. La photographie s'est fondée sur une utopie, celle de croire qu'il était possible de réduire la distance entre le réel et sa reproduction, celle de laisser penser que l'objet et son image photographique pouvaient se confondre. Bien qu'irréalisée, l'utopie qui a présidé à inventer la photographie, parut tellement séduisante qu'elle ne tarda pas à se transformer en une idée reçue commune, toujours en vigueur aujourd'hui en dépit de la prolifération des photographies produites par IA,

celle d'une objectivité absolue de l'image photographique. Ce pas de deux, toujours renouvelé, entre utopie et idée reçue, a permis, très tôt, à la photographie et à ses acteurs, de développer une créativité singulière, jouant du double effet de la présence du réel et de sa distorsion.

La fécondité esthétique de l'invention de Niépce est devenue, dès le milieu du XIX^e siècle, incommensurable. La photographie n'a cessé de se recréer, de se développer, de se forger, de se réinventer, dans ses usages artistiques, scientifiques, sociaux, politiques, éducatifs, au cours des deux derniers siècles, sur tous les continents. Les images photographiques sont devenues des éléments majeurs de la connaissance et de la diffusion des informations, dans les livres, dans la presse, dans les médias.



La photographie s'est révélée être, au fil des décennies, l'une des expressions artistiques à la fois les plus fécondes et les plus démocratiques. L'opportunité est très belle pour fêter la photographie, pour retracer les grandes étapes de son évolution – de l'héliographie de Niépce aux images numériques –, pour honorer ses créatrices et créateurs, pour partager les images communes et singulières qu'elle a offert de retenir et de diffuser dans nos familles, nos cercles d'amis, nos écoles, nos lieux de travail et de vacances, notamment.

La photographie écrit, depuis deux cents ans, notre histoire commune.

Extrait du texte manifeste rédigé le 5 novembre 2024 par le comité scientifique : Eléonore Challine, Dominique de Font-Réaulx, Alexia Fabre, Michel Poivert, Pierre Singaravélou et Antonio Somaini.

UN COMITÉ SCIENTIFIQUE POUR LA PROGRAMMATION DU BICENTENAIRE

Missionné par le ministère de la Culture, le comité scientifique joue un rôle clé dans la conception et la programmation du Bicentenaire de la Photographie. Sous la

présidence de Dominique de Font-Réaulx, historienne de l'art et conservateur général au Louvre, il a eu pour mission de définir les grandes orientations scientifiques et artistiques de cette célébration. Avec le Département de la photographie – Délégation aux arts visuels de la Direction générale de la création artistique, il a élaboré un programme diversifié et ambitieux, visant à retracer l'évolution de la photographie, de ses origines à ses formes contemporaines, à valoriser la création et les photographes, tout en promouvant une approche fédératrice et accessible.

Cette vision s'est incarnée dans des échanges réguliers avec les acteurs et les créateurs du secteur : responsables de collections, directeurs des festivals et des centres d'art, programmeurs, universitaires, éditeurs, responsables de projets éducatifs.... Ces rencontres ont ainsi permis de faire émerger des projets inédits et de structurer une programmation riche, en tissant des partenariats entre acteurs nationaux et territoriaux. Parallèlement à ce travail de commissariat, le comité a co-piloté la sélection des projets labellisés, aux côtés

de la Direction générale de la création artistique. Lors des deux appels à candidatures (mars-juin 2025 et septembre 2025-janvier 2026), les propositions ont été évaluées selon des critères exigeants : valorisation du patrimoine et de la création photographiques, dimension éducative, singularité et innovation.

Ce rôle ne s'arrête pas à la labellisation : il fédère les acteurs culturels, encourage les coopérations entre institutions et veille à ce que la programmation reflète la diversité des pratiques photographiques, du patrimoine historique aux créations les plus expérimentales, renforçant ainsi la politique en faveur de la photographie du ministère de la Culture.

En intégrant des enjeux contemporains comme l'éducation à l'image ou les transformations liées à l'intelligence artificielle, il assure la cohérence des projets avec les ambitions du Bicentenaire de la Photographie et contribue à ancrer durablement cette dynamique au-delà des treize mois de la manifestation.

Le comité scientifique



© Laurence de Terline



© Éléonore Challine



© Raphaël Saplaïroles de Calignon

Dominique de Font-Réaulx, Présidente du comité scientifique, est historienne de l'art spécialiste du XIX^e siècle et de la photographie, conservateur général au musée du Louvre, Présidente du Point du Jour, Centre de photographie à Cherbourg-en-Cotentin, rédactrice en chef de la revue Histoire de l'art.

Éléonore Challine est maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste de l'histoire sociale et culturelle des photographes, membre junior de l'Institut universitaire de France, trésorière de la Société française de photographie et rédactrice en chef de la revue Photographica.

Alexia Fabre est conservateur en chef du patrimoine et Directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art.



© Catherine_Peter,_2020

Michel Poivert est historien de la photographie, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, commissaire d'exposition, président du projet de préfiguration du Collège International de la Photographie et auteur de nombreuses publications, notamment l'ouvrage *50 ans de photographie française : de 1970 à nos jours* (Ed. Textuel, 2019).



© Claire Delfino

Pierre Singaravélou est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre sénior de l'Institut Universitaire de France. Directeur des éditions de la Sorbonne (2015-2019) et du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (2015-2026), puis Global Professor au King's College de Londres (2019-2023), il a publié une vingtaine d'ouvrages sur l'histoire de la colonisation et de la mondialisation du XIX^e au XXI^e siècle. S'intéressant à l'écriture et à l'épistémologie de l'histoire dite mondiale, il collabore activement avec les musées français et étrangers.



© Say Who International

Antonio Somaini est professeur de théorie du cinéma, des médias et de la culture visuelle à l'Université Sorbonne Nouvelle et Membre Senior de l'Institut Universitaire de France (IUF). Il a été professeur invité aux universités de Harvard et Yale. Ses recherches concernent l'impact de l'intelligence artificielle sur les images, la culture visuelle, l'art contemporain, le cinéma et la photographie. Il a été le commissaire général de l'exposition *Le monde selon l'IA* au Jeu de Paume en 2025.



Le paquebot-Océan-n°3
1856
Tirage sur papier albuminé d'après
négatif sur plaque de verre au collodion
Gustave Le Gray, 1820-1884
Peintre, photographe et inventeur de
nouveaux procédés
Bibliothèque nationale de France
Cote Res photo EO-13(1)-FT 4
Domaine Public

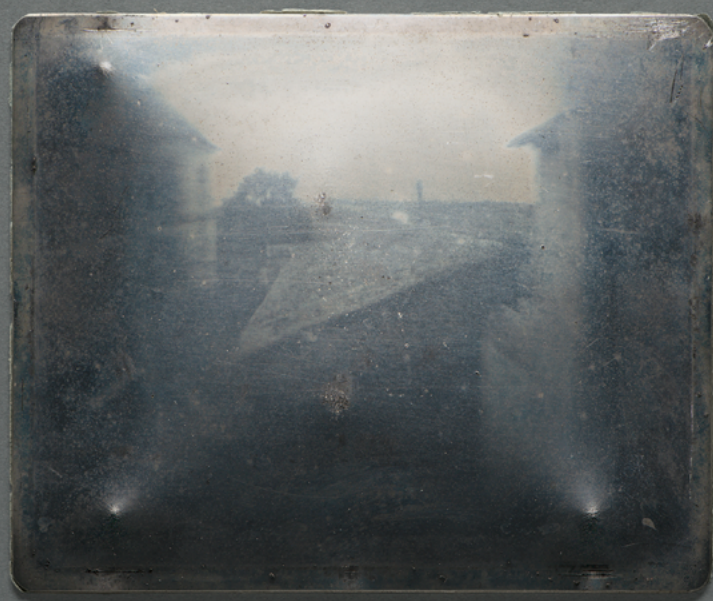
Sphinx, Gizeh, Egypte, 1914
Autochrome
Auguste Léon, 1857-1942
Photographe et collaborateur d'Albert
Kahn dès 1909
«Archives de la Planète»
N° inv. A3520
CC0 Musée Albert-Kahn / Département
des Hauts-de-Seine



200 ans de photographie, célébrons les regards

1827 : Point
de vue du
Gras, la
naissance
de l'idée de
photographie

Nicéphore Niépce, Point de vue du Gras,
héliographie sur étain, 1827,
Collection du Harry Ransom Center,
University du Texas à Austin



Un prêt exceptionnel venu des États-Unis

Retrouvé et acquis par l'historien Helmut Gernsheim en 1952, Point de vue du Gras est aujourd'hui conservé, avec la collection d'Alison et d'Helmut Gernsheim, au Harry Ransom Center à Austin (Texas, États-Unis). Pour la première fois, à l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, l'œuvre sera présentée en France, à Chalon-sur-Saône, au musée Niépce. Ce prêt exceptionnel, à l'initiative du Comité scientifique du Bicentenaire de la Photographie et du ministère de la Culture, permet de remettre l'invention de Niépce en perspective. Il est également un symbole

des relations culturelles fortes entre les États-Unis et la France, deux grandes nations où la photographie continue de jouer un rôle majeur.

Autour de Point de vue du Gras

L'œuvre sera présentée au musée Niépce de fin avril à fin juin 2027, au cœur de **l'exposition** «L'empreinte d'Hélios. 1826-1827, Niépce invente la photographie!». Elle retracera le processus d'invention de Niépce en replaçant le créateur dans la sociabilité de son temps. Elle intégrera les artefacts et les archives Niépce conservées entre autres dans les collections publiques françaises (Bibliothèque nationale de France, Société française de photographie, Cinémathèque et musée Niépce notamment). En regard de chacune des sections de l'exposition, des créations contemporaines, interprétations modernes des procédés inventés par Niépce, éclaireront sa démarche. Ce prêt a été rendu possible grâce au soutien exceptionnel du Harry Ransom Center, de la Ville de Chalon-sur-Saône et de son musée Nicéphore Niépce, de la Bibliothèque nationale de France et de l'Ambassade de France aux États-Unis – Villa Albertine.

Une publication accompagnera l'exposition. Sa direction a été confiée à l'historien de la photographie Michel Frizot. Ce catalogue a pour ambition de mettre en lumière l'importance du « Point de vue du Gras » conservé au Harry Ransom Center (HRC), de publier les données les plus récentes relatives à Nicéphore Niépce, de dresser un inventaire complet des 29 objets liés à l'invention et de contextualiser la double invention de Niépce en analysant ses enjeux.

Une nouvelle édition du Photo Poche paru en 1984 sera aussi l'occasion d'enrichir la publication des découvertes réalisées par les historiens depuis sa première parution. Sylvain Besson, directeur des collections du musée Nicéphore Niépce dirige cet ouvrage associant également des œuvres d'artistes contemporains ayant rendu hommage à l'inventeur de la photographie.

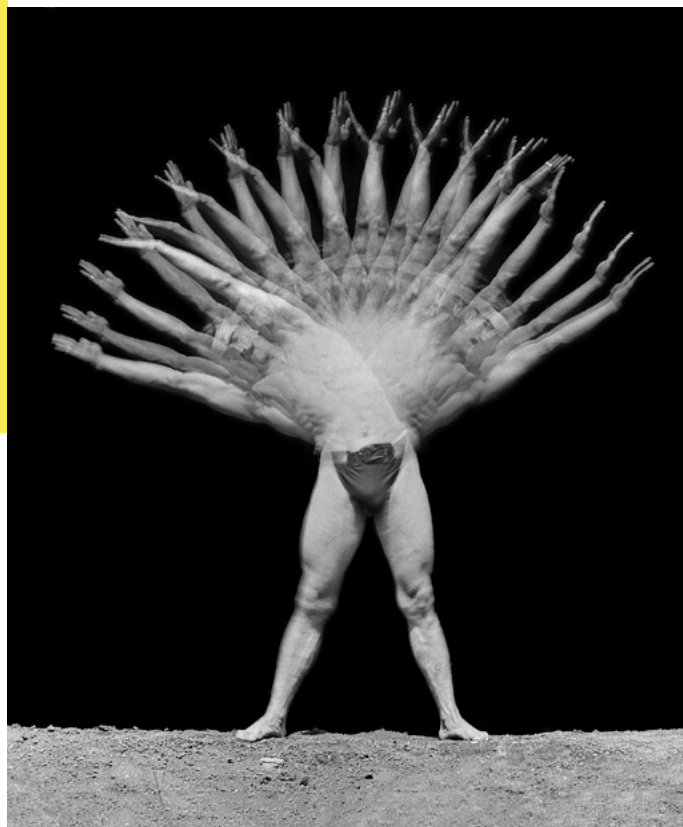
La date choisie pour célébrer le Bicentenaire de la Photographie est celle de la mise au point, au printemps 1827, du Point de vue du Gras, la plus ancienne photographie encore existante réalisée à l'aide d'une camera obscura. En débutant en septembre 2026 jusqu'à fin septembre 2027, le Bicentenaire de la Photographie rappelle les travaux inventifs de Niépce et ses nombreux essais entamés depuis le milieu des années 1810. Il célèbre l'idée de photographie, conception alors partagée par plusieurs inventeurs dans le monde.

Nicéphore Niépce (1765-1833) a conçu, dans sa propriété bourguignonne, près de Chalon-sur-Saône, une image considérée comme la plus ancienne photographie conservée, Point de vue du Gras (héliographie sur étain) conservée à Austin, États-Unis, au Harry Ransom Center. L'inventeur, touche-à-touche curieux et imaginatif, avait réussi à reproduire, sur une plaque d'étain, le paysage vu de sa fenêtre, grâce à l'usage d'une camera obscura.

Ce dispositif de la chambre obscure n'était alors pas neuf. Conçu à la toute fin du XV^e siècle, il permettait, grâce à un système de verres et de miroirs qui focalisaient et renvoyaient les rayons de lumière du soleil, de reproduire, fugitivement, sur une feuille de papier, l'objet ou le paysage vers lequel il était disposé. La nouveauté du procédé imaginé par Niépce tenait à l'idée, celle de vouloir conserver l'image furtive captée par la chambre obscure. Cette idée, qui prend forme matérielle, grâce à lui, en France, était dans l'air de son temps. Le premier tiers du XIX^e siècle, tout à la fois marqué par un désir rationnel d'ordonner le monde et par une capacité d'émerveillement, vit naître, en France, en Angleterre, en Écosse, aux États-Unis, au Brésil, d'autres tentatives de garder, de manière pérenne, l'image du réel, de ce qui semblait constituer la réalité capturée. L'association en 1829 de Niépce avec Louis Jacques M. N. P. Daguerre (1787-1851) permit le perfectionnement du dispositif du créateur bourguignon. En juillet 1839, François Arago (1786-1853), physicien et député, célébrait l'invention française de la photographie devant la Chambre des députés.

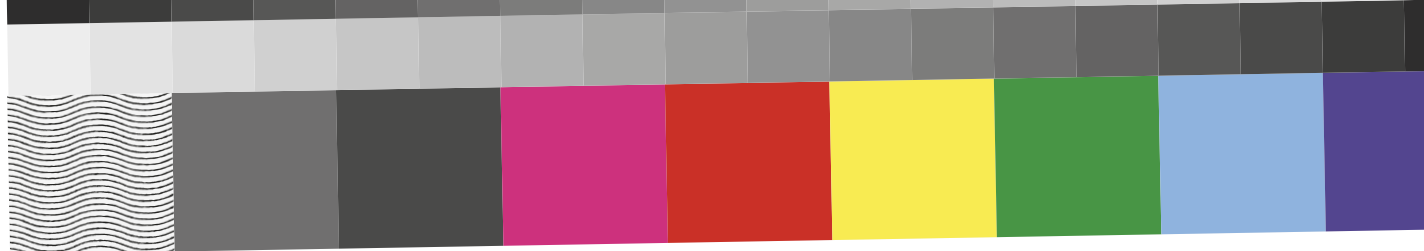
Les enjeux : fédérer, innover et transmettre

Exercice d'assouplissement du tronc
1906
Chronophotographie sur plaque de
verre ; tirage numérique
Georges Demenÿ, 1850 - 1917
Photographe, inventeur, professeur de
physiologie appliquée
Ecole normale de gymnastique et
d'escrime de Joinville le pont.
N° inv. BC912_72_Kg7 ; Classeur Ejc 31b
Domaine public, INSEP iconothèque



Initié par le ministère de la Culture, le Bicentenaire de la Photographie est une fête collective, un moment unique pour célébrer les créateurs, rassembler les énergies et mettre en lumière la richesse des savoirs et des projets. Partout en France — dans l'Hexagone comme dans les territoires ultramarins — et à l'étranger, des acteurs engagés œuvrent à la conception, la valorisation, la conservation et la transmission de la photographie. Leur dynamisme fait de cette célébration une aventure universelle.

Cette célébration est une invitation à redécouvrir les images photographiques, anciennes ou contemporaines, à en explorer les processus de création, les histoires de conservation et les collections qui les abritent. Omniprésentes, les images photographiques sont, par leur familiarité, souvent devenues transparentes et paradoxalement invisibles. L'enjeu est de leur redonner une présence tangible, de révéler leur puissance créative et de souligner leur rôle dans notre rapport au monde. L'éducation à l'image, pilier



de cette manifestation, vise notamment à former les publics, en particulier les plus jeunes, à décrypter les images et à développer notre esprit critique. Plus de mille projets ont été labellisés en France hexagonale et ultramarine, et également, grâce à la mobilisation du réseau diplomatique et de l'Institut français, dans quarante pays, sur tous les continents. Pendant treize mois, du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027, cette grande fête de la photographie rassemblera très largement, invitera petits et grands à des découvertes renouvelées. Ce sera aussi la possibilité d'écrire et de vivre ensemble un récit partagé, riche des apports divers de toutes et tous.

Ce récit s'articule autour de quatre axes fondateurs :

- **La photographie écrit notre histoire commune.** Depuis deux cents ans, la photographie écrit notre histoire commune ; intime et familiale, grâce aux portraits de nos aïeux, que nous connaissons ainsi ; notre histoire commune sociale, qui nous permet de reconnaître ensemble les représentations des événements historiques tragiques et heureux, formant ainsi les références partagées de notre imaginaire visuel.
- **La photographie renouvelle la perception du réel et de ses représentations.** Entre exactitude et illusion, la photographie élabore, depuis deux cents ans, un rapport neuf au réel et à sa représentation et transforme notre perception, jouant avec les apparences pour mieux révéler — ou questionner — la réalité.
- **La photographie est une discipline vivante.** Sans renier ses héritages, elle se réinvente sans cesse, mêlant traditions et innovations, techniques anciennes et procédés contemporains. Les nouveaux dispositifs et procédés constituent autant de références et de possibilités de renouveau.
- **La photographie donne à explorer.** Elle ouvre des mondes invisibles, des paysages lointains aux structures infiniment petites ; la photographie établit une nouvelle ouverture aux mondes, qu'ils soient géographiques, scientifiques, sociaux, terrestres ou célestes. Dès les premières décennies du développement de l'invention, et toujours aujourd'hui, les photographes ont souhaité, avec succès, représenter la lune, les étoiles, les sous-sols, les invisibles – à l'œil nu – structures de la matière.

Le Bicentenaire de la Photographie est mis en œuvre par le ministère de la Culture — Direction générale de la création artistique (DGCA) et Délégation à l'information et à la communication (DICOM) — avec la participation active de l'ensemble de ses directions et de leurs équipes : secrétariat général, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture (DGPA), direction générale des Médias et des Industries culturelles (DGMIC), direction générale de la Démocratie culturelle, des Enseignements et de la Recherche (DGDCER), délégation à la Langue française et aux Langues de France (DGLFLF) ; des directions régionales des Affaires culturelles (DRAC) et de ses établissements à travers le territoire. Il bénéficie de l'appui des ministères de l'Éducation nationale, de l'Agriculture et des collectivités territoriales.

Les projets structurants : des temps forts pour marquer l'année

Etienne Daho et Bibic, 1983
Photographie peinte à la main
Pierre et Gilles, 1950 et 1953
Artistes
Collections nationales, Centre Pompidou
MNAM-CCI
N° inv. AM 2015-71
Pierre et Gilles



Dans le cadre du commissariat et de la direction artistique et scientifique, le comité scientifique avec le ministère de la Culture, ont impulsé et structuré une programmation riche et fait émerger des projets inédits et structurants pour marquer l'année.

Réinventer la photographie : une commande photographique confiée au Centre national des arts plastiques (Cnap)

Dans la continuité des grandes commandes de l'État dans le domaine de la photographie et dans la perspective des célébrations du Bicentenaire de la Photographie, le ministère de la Culture a confié au Centre national des arts plastiques (Cnap) en 2024, la mise en œuvre d'une commande photographique nationale intitulée « Réinventer la photographie ». Les travaux des 15 photographes lauréats – huit femmes, sept hommes, de différentes générations – questionnent l'invention photographique dans toutes ses dimensions utilisant les différents procédés photographiques qui se sont succédés. Les œuvres créées rejoindront la collection du Cnap et seront présentées dans une exposition dans trois lieux différents, en Belgique et en France :

- au Hangar, à Bruxelles (Belgique), du 18 septembre au 20 décembre 2026 ;
- au Centre photographique d'Île-de-France (CPIF), à Pontault-Combault, du 30 janvier au 6 juin 2027 ;
- au Centre Photographique

de Marseille et au Frac Sud, dans le cadre du Grand Arles Express, de début juillet à octobre 2027.

Lauréats de la commande : Mali Arun, François Bellabas, Lucien Bitaux, Marie Bovo, Anne-Lise Broyer, Gaëlle Choïsne, Sybil Coovi Handemagnon, Isabelle Giovacchini, Laurent Lafolie, Laurent Millet, Constance Nouvel, Baptiste Rabichon, Michel Slomka, Stéphanie Solinas, Marie Sommer.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le [site internet du Cnap](#)

« Grand Angle » : des expositions clés en mains pour les collectivités et le réseau international

Pour proposer aux collectivités territoriales d'organiser des expositions de qualité à destination d'un large public dans les espaces de leur choix – médiathèques, salles des fêtes, halls de théâtres et de cinémas, espaces dans les écoles et lieux d'enseignement, etc. – ou dans les lieux publics – places, chemins, ports, etc. – un partenariat inédit entre le GrandPalaisRmn et la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) a été mis en place. Ces expositions s'appuient sur la richesse des collections nationales et des partenariats supplémentaires avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), le Comité international olympique (CIO) et Fisheye. Pensées pour être simple à déployer, ces expositions sont en accès libre. En collaboration avec l'Institut

français, ces expositions sont également à disposition du réseau diplomatique français à l'étranger : Instituts français et Alliances françaises en particulier.

Onze expositions thématiques, fondées sur un commissariat et un choix attentif des images dont les droits sont pris en charge par le ministère de la Culture, sont proposées sur demande :

- Nadar, Harcourt, Lévin : L'âge d'or des studios parisiens ;
- Willy Ronis ;
- 50 ans de photographies de guerre – 1965-2015 ;
- Ruralités ;
- Cirques et fêtes foraines ;
- Comme des bêtes ;
- Couleurs Méditerranée ;
- La Danse ;
- Les yeux dans les Jeux ;
- Jeunes générations ;
- L'art de photographier l'art.

Nikos Aliagas, parrain de « Grand Angle »

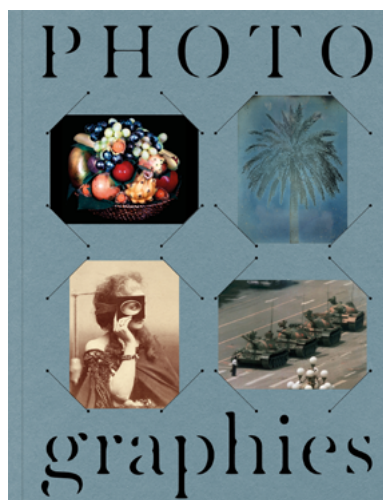
Professionnel de l'image, Nikos Aliagas est engagé pour faire rayonner et rendre accessible la photographie dans toute la France pour le plus grand nombre. Parce qu'il incarne parfaitement les valeurs d'ouverture de l'opération «Grand Angle», Nikos Aliagas a été choisi comme parrain de cette opération dans le cadre du Bicentenaire de la Photographie, menée par le ministère de la Culture, le GrandPalaisRmn et la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le [site internet du GrandPalaisRmn](#)

**Fonds d'aide exceptionnel
à l'édition photographique
– ministère de la Culture /
Centre national du livre**

Crucial à la diffusion et à la valorisation du médium, le secteur de l'édition est pleinement associé à la dynamique du Bicentenaire de la Photographie. À l'occasion de celui-ci, un fonds exceptionnel a été lancé par le ministère de la Culture et le Centre national du livre (CNL) dédié à l'édition, la réédition et la traduction d'ouvrages consacrés à la photographie — qu'elle soit patrimoniale, moderne ou contemporaine. Ce dispositif conçu pour encourager la circulation des savoirs, soutenir les éditeurs et renforcer la place du livre dans la transmission de la culture photographique a permis de soutenir 32 ouvrages, publications inédites, nouvelles traductions ou rééditions, conçus par des éditeurs français. Ouvrages savants, livres d'artistes, livres pour enfants, ces livres soulignent la richesse de la production éditoriale photographique. L'ensemble des ouvrages soutenus sera publié courant 2026 et 2027.

Pour en savoir plus, consultez la [liste des ouvrages soutenus](#)



Nombre de pages : 364

Date de parution : 9 Sept. 2026

Prix : 30 €

***PHOTOgraphies*, le livre de
référence du Bicentenaire,
sous la direction du Comité
scientifique**

Sous la direction du comité scientifique, présidé par Dominique de Font-Réaulx, le ministère de la Culture et GrandPalaisRmnEditions publient un ouvrage singulier, *PHOTOgraphies*. Seize auteurs – universitaires, conservateurs, historiens – ont été invités à écrire un texte sur le thème photographique de leur choix, en soulignant la manière dont ce thème a nourri leur propre regard, leur propre réflexion. Ces textes à la fois savants et personnels établissent une manière nouvelle de s'approprier l'histoire de la photographie, celle de ses usages et de sa diffusion. Ils tissent des visions croisées, à la fois sensibles et académiques, souvent inédites, se fondant sur une connaissance approfondie des œuvres. Leurs essais offrent de composer une manière nouvelle d'interroger l'histoire de la photographie

et ses enjeux, de l'invention à aujourd'hui. La maquette conçue par Aurélien Farina, fait une très large place à l'image. L'ouvrage est rythmé par des doubles pages associant récits et photographies, interviews et recensions, création photographique ancienne et contemporaine, associant d'autres personnalités, photographes, historiens, chercheurs, français et internationaux.

**Colloque international
« Sous nos yeux »**

Sous la direction du comité scientifique du Bicentenaire, et organisé par le ministère de la Culture avec le Mucem, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), le CNRS et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le colloque « Sous nos yeux », se tiendra à Marseille les **26 et 27 mars 2027**. Il sera dédié à l'étude et à la mise en perspective des archives photographiques, privées et publiques, à leurs usages, à leur mise en lumière, à l'histoire de leur disparition. La manifestation est ouverte à tous les publics.

**L'Histoire et l'Histoire
de l'art à l'heure de la
photographie**

Deux grandes manifestations populaires, culturelles et scientifiques, Les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, en **octobre 2026**, et le Festival d'Histoire de l'art, à Fontainebleau en **juin 2027**, accorderont une large place à l'étude et à l'histoire de la photographie. Ce seront deux

moments cruciaux d'échanges et de débats, associant notamment les différentes communautés éducatives et académiques. Le Bicentenaire contribue à concevoir l'avenir de la recherche et de l'étude.

Les manifestations nationales célèbrent le Bicentenaire de la Photographie

En 2026, les grandes manifestations nationales du ministère de la Culture s'associent au Bicentenaire de la Photographie afin de mettre en lumière la richesse de ce patrimoine et d'encourager toutes les formes de pratique photographique. Les Journées européennes du patrimoine proposeront de nombreux projets labellisés sur l'ensemble du territoire. À l'occasion de Biblis en folie, bibliothèques, médiathèques et grand public seront invités à participer à un concours photo qui met en dialogue photographie et lecture. Les Journées nationales de l'architecture lanceront un concours photo sur Instagram

autour des paysages bâtis, tandis que la Nuit européenne des musées accueillera des expositions labellisées. À travers ces rendez-vous, le ministère de la Culture inscrit le Bicentenaire dans des événements populaires qui, chaque année, rassemblent des millions de participants partout en France.



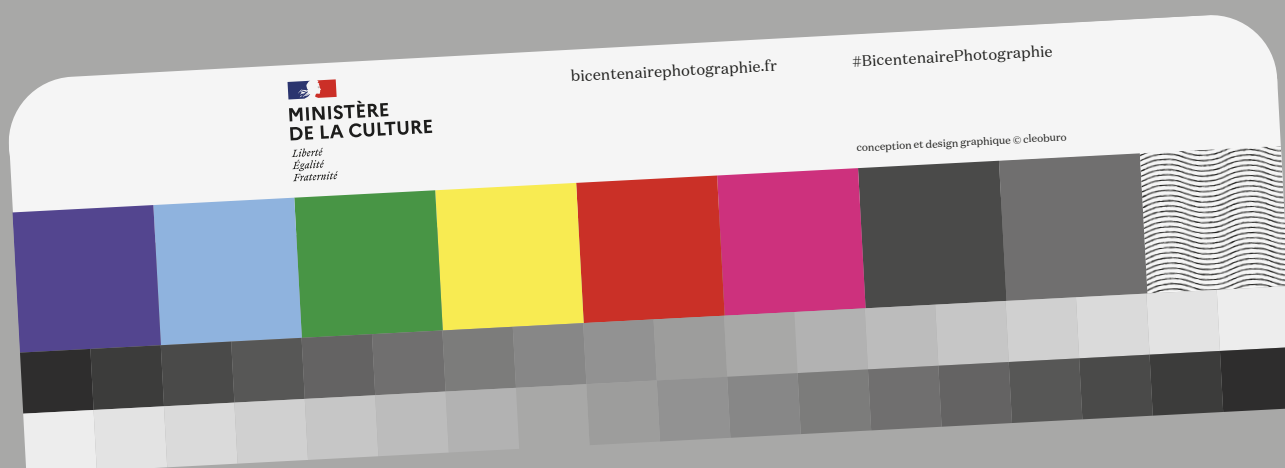
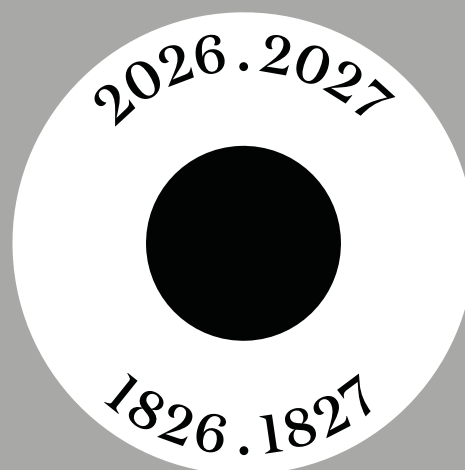
Nombre de pages : 220 pages
Date de parution : en kiosque, en librairie et dans les lieux partenaires début septembre 2026, disponible pendant un an.
Prix : 12,90 euros.

Fisheye, le hors-série du Bicentenaire de la Photographie

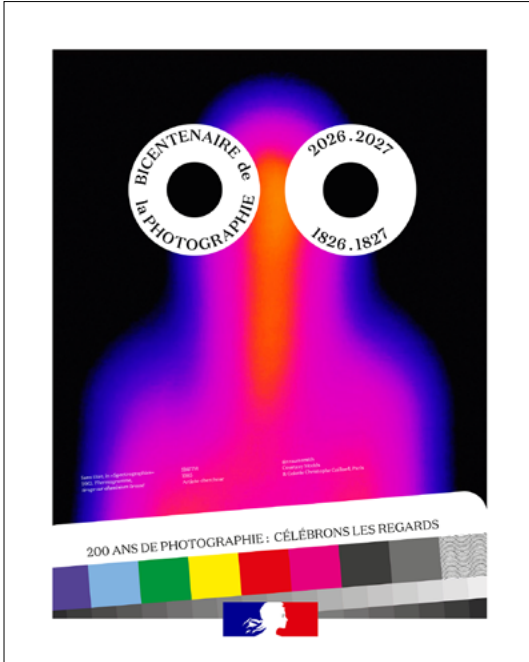
Fruit d'une collaboration entre Fisheye et le ministère de la Culture, ce hors-série collector célèbre les 200 ans de la photographie et accompagne la programmation labellisée du Bicentenaire de la Photographie, partout en France et à l'étranger. Fidèle à l'ADN de Fisheye, ce numéro exceptionnel de 220 pages conjugue trois ambitions : **transmettre**, avec des contenus pédagogiques qui retracent deux siècles d'histoire et d'innovations photographiques ; **guider**, avec un panorama des manifestations, expositions et rendez-vous labellisés à découvrir sur l'ensemble du territoire ; **inspirer**, en donnant la parole aux artistes et aux regards qui font la photographie d'aujourd'hui et dessinent celle de demain. Pensé comme un objet de collection, ce hors-série incarne un moment de célébration unique.

Le Bicentenaire de la Photographie est aussi le lieu de la recherche. Il fonde un moment fructueux de renouveler et développer les recherches universitaires, muséales, patrimoniales et créatives, consacrées à l'étude de la photographie, de son histoire, de ses usages, de ses collections. La mobilisation des acteurs français et internationaux, enseignants-chercheurs, conservateurs, restaurateurs, archivistes, professeurs, permet l'organisation de plusieurs colloques, cycles de conférences, journées d'études, organisés sur l'ensemble du territoire, dans les musées, les universités, les bibliothèques, les centres d'art. Les communications prononcées, les échanges, les débats, établiront autant de fondements, pour les années à venir, de réflexions nouvelles. Elles inviteront également à développer et enrichir les formations universitaires et muséales dans le domaine de la photographie, initiant ainsi de nouvelles vocations d'enseignant, de conservateur, de restaurateur.

Ci-dessous, le logotype Regard ainsi que la règle chromatique, 2 éléments constitutifs de la charte graphique du Bicentenaire de la Photographie



Identité visuelle, célébrons les regards



Ci-dessus :
Exemple de déclinaison Web de
l'identité graphique.

Pages suivantes (de gauche à droite) :
Exemple de déclinaison Print de
l'identité graphique.

The Echo (L'Echo)
Hattie Campbell, 1868
Tirage sur papier albuminé
Julia Margaret Cameron 1815 – 1879
Photographe portraitiste
britannique
Maison de Victor Hugo,
Hauteville House
CCO Paris Musées / Maisons de
Victor Hugo Paris-Guernesey

Sans titre, in «Spectrographies»,
2012
Thermogramme, tirage sur
aluminium brossé
SMITH, 1985
Artiste-chercheur
@traumsmith
Courtesy Modds & Galerie
Christophe Gaillard, Paris

CLEOBURO

« La photographie est la capture d'un instant d'observation. En une fraction de seconde, un clic, une paupière close, une pupille grande ouverte, elle saisit une image, arrête un instant »

Le ministère de la Culture rend hommage à deux siècles de création, de technicité, et de regards croisés à travers une identité visuelle originale produite pour le Bicentenaire de la Photographie. Confiée à Cléo Charuet, fondatrice et directrice de l'agence CLEOBURO, à l'issue d'une consultation graphique, cette identité s'articule autour de trois composantes :

- un logotype fondé sur la notion de regard ;
- une charte chromatique directement inspirée des principes de la chromie photographique ;
- un corpus de vingt-trois photographies sélectionnées pour leur diversité et leur portée symbolique, qui met à l'honneur les photographes ainsi que les collections nationales et internationales, tout en illustrant la richesse des écritures photographiques à travers les époques et les cultures.

The Echo (L'Echo)
Hattie Campbell, 1868
Tirage sur papier albuminé

Julia Margaret Cameron
1815-1879
Photographe portraitiste
britannique

Maison de Victor Hugo,
Hauteville House
CCO Paris Musées / Maisons de Victor
Hugo Paris- Guernesey




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

bicentenairephotographie.fr

#BicentenairePhotographie

design © clauburn

200 ANS DE PHOTOGRAPHIE : CÉLÉBRONS LES REGARDS





Sansticem «Spectrographies»
2012. Thermogramme,
tirage sur aluminium brossé

SMITH
1986
Artiste-chercheur

@traumsmith
Courtesy Modds et Galerie Christophe
Gaillard, Paris

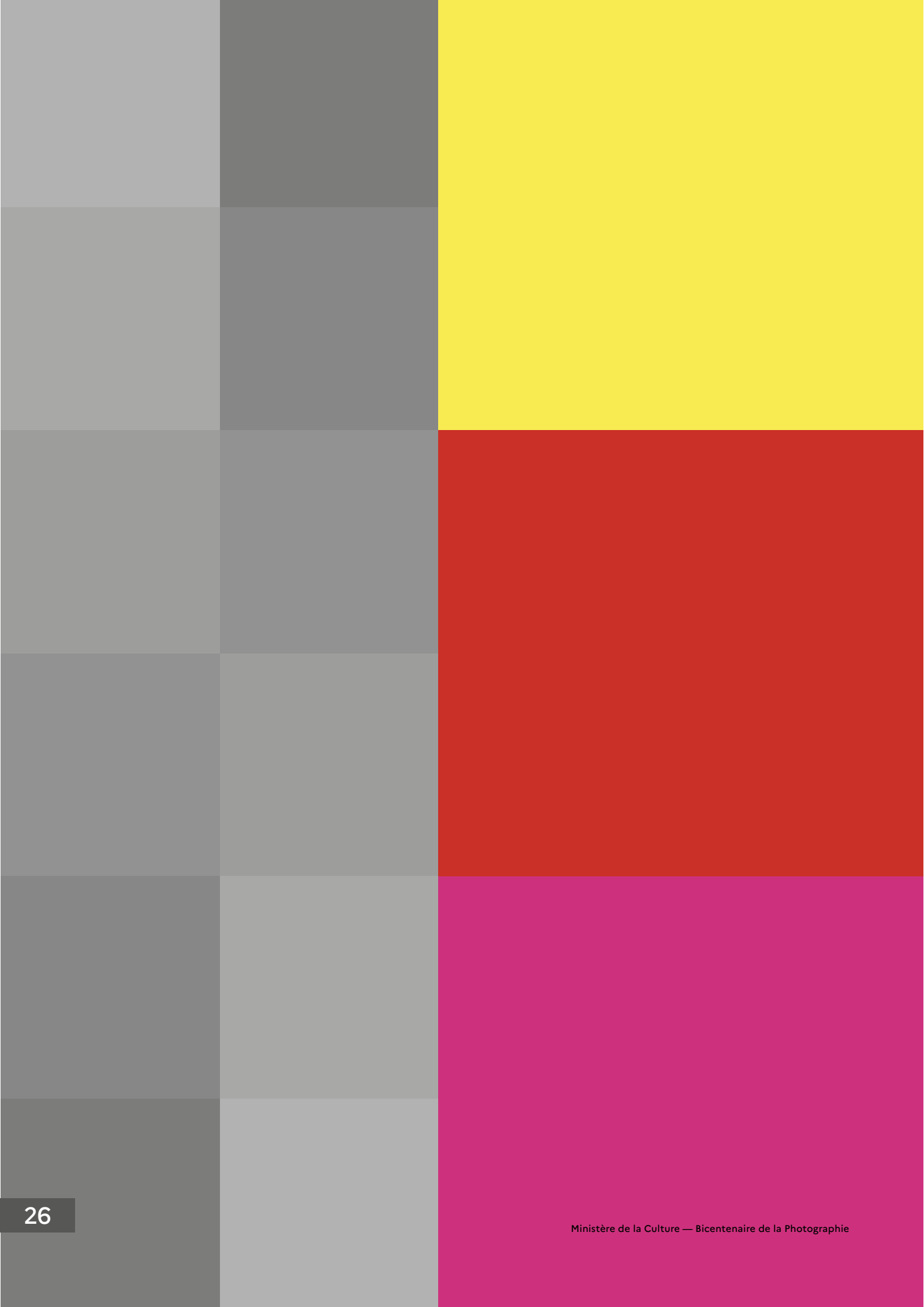
bicentenairephotographie.fr

#BicentenairePhotographie

design © cleohuro


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

200 ANS DE PHOTOGRAPHIE : CÉLÉBRONS LES REGARDS





Des réseaux impliqués aux côtés des créateurs

photographiques
implantés dans
11 régions
(dont une
ultramontaine) et
26 départements.
Il promeut la
photographie
dans toute
sa diversité,
s'engage aux

programme d'événements
itinérant et participatif
dans l'espace public, en
écho aux propositions
artistiques, réflexions et
expérimentations menées
au sein des centres
photographiques.

LE RÉSEAU LUX

À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, le réseau LUX qui fédère 33 festivals et foires sur le territoire français, a imaginé un projet inédit intitulé : 200 LUX. Dès septembre 2026 et pendant toute l'année de célébration du Bicentenaire de la Photographie 200 LUX se déploiera autour de trois volets :

- **LUX Tour**
Un tour de France en caravane laboratoire argentine mobile artistique, participatif et immersif pour proposer

Le Bicentenaire de la Photographie offre l'occasion de dessiner un récit sur l'ensemble du territoire. Grâce à une collaboration exceptionnelle menée avec différents réseaux nationaux et à la mobilisation de ceux-ci, de nombreux partenariats et projets seront mis en œuvre, soulignant combien le Bicentenaire de la Photographie est une aventure collective et partagée.

LE RÉSEAU DIAGONAL

Le réseau Diagonal fédère et représente 31 centres

côtés des artistes et des professionnels de la filière et développe des actions de sensibilisation et de pratique photographique pour tous sur l'ensemble du territoire. À travers expositions, résidences et actions de médiation, les membres de Diagonal déploient une saison riche et festive sur toute la durée du Bicentenaire de la photographie.

- Dès septembre 2026, Diagonal et ses membres invitent à travers champs et villes, à vivre une « Traversée photographique » : un

au public la performance artistique « À l'Origine du Cœur ». Cette initiative a pour ambition de célébrer deux siècles d'innovation et de création en proposant au grand public une expérience artistique et culturelle riche, pensée pour être accessible à toutes et tous sur l'ensemble du territoire.

- **200 LUX l'exposition**
Une exposition collective de l'ensemble des membres du Réseau LUX à la Maison des Arts et de la Culture à Créteil, du 17 septembre au 19 décembre 2026
- **Dictionnaire (presque) complet de la photographie**
un ouvrage retraçant, 200 ans d'histoire de la photographie à travers les yeux des membres du réseau. Édition imprimée à 20 000 exemplaires, distribuée gratuitement au sein de l'ensemble des festivals et foires du réseau LUX.

LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Le Centre des monuments nationaux (CMN) et son réseau de plus de cent monuments s'inscrivent pleinement dans les célébrations du Bicentenaire de la Photographie à travers une programmation d'événements, de publications et de chantiers de valorisation de ses savoir-faire patrimoniaux, mêlant patrimoine et création.

- Saison photographique intitulée « Souvenirs de ... : la photographie, médium du souvenir et de la mise en

images des monuments » ;

- Nombreuses expositions : Château de Pierrefonds, Château de la Motte-Tilly, Abbaye de Montmajour, château de Talcy ; etc. ;
- Résidences ;
- Plusieurs publications aux Editions du patrimoine dont un ouvrage sur les collections photographiques du CMN.

LA VILLETTE ET LE RÉSEAU DES MICRO-FOLIES

Pour le Bicentenaire de la Photographie, Micro-Folie inscrit son action dans une démarche nationale de valorisation de l'histoire de la photographie et de ses usages contemporains. Plusieurs expositions et expériences immersives en réalité augmentée autour de la photographie enrichiront ainsi le catalogue des Micro-Festivals, tout comme la conception d'outils de médiation tournés vers la photographie au sein des Collections du Musée numérique. Enfin, un concours photo sur le thème des territoires et des paysages proches invitera les Micro-Folies à devenir des terrains d'observation et de création photographique.

PASS CULTURE

Espace de relation privilégié entre les acteurs culturels et les jeunes, le pass Culture propose des parcours culturels des plus variés, ainsi qu'un crédit, sous conditions d'éligibilité, permettant d'accéder aux

offres culturelles publiées sur l'application. Le pass Culture s'associe au Bicentenaire de la Photographie en mettant en avant la programmation et par deux projets spécifiques développés courant 2027 :

- La création du « Arts club » dédié aux arts visuels, avec un focus sur la photographie ;
- Un concours photo à destination des jeunes.

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART (CPGA)

Le Comité Professionnel des Galeries d'Art contribuera au lancement du Bicentenaire de la Photographie en organisant un parcours d'expositions à l'automne 2026. Une cinquantaine de galeries proposeront des expositions monographiques et collectives en France mais également à l'international.

Front
2001
Polaroid 20 x 24 pouces
William Wegman
1943
Artiste et photographe américain
© Courtesy William Wegman et Galerie
GP&N Vallois, Paris



Les métiers de la photographie à l'honneur, du photographe à l'éditeur

Les métiers de la photographie s'illustrent par leur diversité et par leur caractère tout autant artisanal qu'industriel. Des tireurs aux éditeurs, des commissaires d'exposition aux agences de photographes, le Bicentenaire de la Photographie célèbre aussi cette diversité d'expertises et de savoir-faire.

En octobre 2025, le ministère de la Culture a travaillé aux côtés de l'Institut pour les Savoir-Faire Français (ISFF), avec le comité scientifique du Bicentenaire de la Photographie, des organisations

professionnelles du secteur (Association française des Tireurs Professionnels de Photographie -

ATPP, Union des Photographes professionnels, Fédération Française des Photographes et des Métiers de l'Image) et des experts, pour procéder à une clarification de la définition du métier de « photographe technicien » comprise dans la liste des 281 métiers d'art définie par l'arrêté du 24 décembre 2015, afin de préciser le rôle du tireur photographique.

Cette initiative vient renforcer la reconnaissance institutionnelle du tirage photographique en tant que

savoir-faire d'art et facilite l'accès des professionnels aux dispositifs publics (Aide à l'installation et à la modernisation d'ateliers d'artisanat d'art, Crédit d'impôt en faveur des métiers d'art, aides régionales, ...).

À ce titre, le programme Maîtres d'art – Élèves accueille pour la première fois en 2026 un duo de tireurs : Thomas Consani et son élève Alexandre Dias Lopes. Créé en 1994 par le ministère de la Culture et mis en œuvre depuis 2012 par l'ISFF, ce dispositif, au travers d'un accompagnement sur deux années, a pour vocation de préserver, transmettre et renouveler des savoir-faire rares, parfois menacés de disparition.

Retrouver les informations [ici](#)

Quand le Bicentenaire de la Photographie devient exploration : des collections (re) découvertes



Astrantia Major, ou sanicle de montagne
Entre 1915 et 1925
Épreuve sur papier au gélatino-bromure
d'argent à partir d'un négatif sur verre
Karl Blossfeldt, 1865 - 1932
Sculpteur et photographe allemand
représentant de la Nouvelle Objectivité
(Neue Sachlichkeit)
Collections nationales, acquisition en
2009, Musée d'Orsay
N°inv. PHO 2009 2
Karl Blossfeldt, domaine public
Musée d'Orsay, Dist. Grand Palais Rmn /
Numérisation Hervé Lewandowski

Les collections photographiques publiques françaises, nationales et territoriales, sont parmi les plus riches au monde. Elles se distinguent par les conditions de leur constitution, leur diversité, leur singularité, leur étendue, leur présence sur l'ensemble du territoire. Rassemblées par accumulations successives au sein des archives et des bibliothèques, formant ainsi un ensemble remarquable, témoin de l'histoire de la création photographique, sous tous ses aspects, ces collections sont, dans les musées de beaux-arts, de sciences, de société, comme dans les FRAC et les Artothèques, des fonds choisis, acquis depuis plusieurs dizaines d'années suivant des axes et des politiques précis, liés à chaque établissement.

Les grands établissements

nationaux, la Bibliothèque nationale de France, dont les fonds se sont développés, dès le milieu du XIX^e siècle grâce au dépôt légal, la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, qui accueille et valorise les dons et legs des photographes, le musée d'Orsay et le Centre Pompidou, dont les collections choisies ont été instituées dès leur fondation, sont au cœur des projets du Bicentenaire. De même, les archives départementales et les institutions territoriales sont, pour la première fois, partie prenante d'une grande manifestation dédiée à la photographie.

Cette célébration de 200 ans de photographie forge également l'occasion exceptionnelle de révélation et de découverte de

collections encore méconnues. Ainsi, par exemple, celle de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) qui dévoile le hors champ de la télévision depuis 1947, celle de l'Ecole polytechnique, celle de l'Académie des beaux-arts, comme les fonds photographiques du Louvre, du musée d'Agen, du musée des Ursulines à Mâcon, du musée de la Coutellerie à Thiers, des collections publiques de la Ville de Lyon, des collections régionales et départementales de la Guadeloupe, notamment. Souvent présentées pour la première fois pendant le Bicentenaire de la Photographie, ces photographies offriront un nouveau regard sur la création ancienne et contemporaine, d'interroger le développement de leurs usages, de célébrer la force de leur réception.

Yevonde avec un appareil Vivex One-Shot,
1937
Négatif de sélection trichrome
Yevonde Philone Middleton, dite
Madame Yevonde, 1893-1975
Photographe britannique, pionnière du
portrait couleur.
Acquis avec le soutien du Portrait Fund,
2021
N° inv. NPG x223232
© National Portrait Gallery, Londres



L'éducation à l'image et à la pratique photographique

Apprendre à lire une photographie, comme on apprend à lire un texte. Aujourd'hui, plus d'un milliard d'images de toute nature circule quotidiennement sur Internet. Face à cette omniprésence des flux d'images, dont la croissance semble illimitée, un enjeu majeur s'impose : permettre à chacun, et notamment aux plus jeunes, de voir et comprendre la photographie.

Ce retour aux fondamentaux répond à un enjeu d'ensemble, tant citoyen que culturel, pédagogique que sociétal. Les artistes, les photographes,

les lieux de production et de diffusion, musées, centres d'art, bibliothèques, médiathèques, notamment, jouent un rôle essentiel pour former les citoyens, donner des clés de lecture et de compréhension de l'image photographique, de sa conception et de sa réception.

Le Bicentenaire de la Photographie constitue l'occasion remarquable de renforcer les projets photographiques, de conception, d'analyse, d'études dans les établissements scolaires et éducatifs. Le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Agriculture, de

l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire s'associent pour développer et enrichir les actions auprès des élèves et des étudiants comme auprès des enseignants.

L'éducation à l'image, mise en œuvre par les acteurs de la photographie, répond également à la forte ambition sociale d'émanciper les individus et de remettre au centre la fonction civique de l'art.

Le Bicentenaire de la Photographie met l'accent sur la puissance de cette pédagogie, les dispositifs opérant depuis des décennies ainsi que les nombreux acteurs qui les mettent en œuvre.

Trois dispositifs emblématiques :

Concours Photofocus, ministère de l'Éducation nationale

PhotoFocus est un dispositif national de pratique photographique ouvert à tous les élèves, de la maternelle au lycée. Porté par l'Académie de Créteil et ses partenaires (Bibliothèque nationale de France, Jeu de Paume, Maison européenne de la photographie, la Maison de la photographie Robert Doisneau et le Lavoir numérique, le musée départemental Albert-Kahn, avec le soutien du Clémi-Créteil.etc.), ce concours invite les classes à concevoir une photographie autour d'une thématique annuelle. Les productions sont évaluées par un jury de professionnels. Trois catégories (école, collège, lycée) récompenseront les lauréats, dont les œuvres sont valorisées en ligne. Les gagnants seront mis à l'honneur lors d'une cérémonie dans une institution culturelle partenaire en juin 2027.

Appel à projets « Sport, Culture et Fraternité : Capturons l'instant ! », Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

Le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire lance pour le Bicentenaire de la Photographie, l'appel à projets « Sport, Culture et Fraternité : capturons l'instant ! » pour l'année scolaire 2026-2027. Ce dispositif invite les apprenants

de l'enseignement agricole à croiser pratique sportive, création photographique et engagement citoyen afin de porter un regard sensible sur le vivre-ensemble et les valeurs de la République. Accompagnés par les équipes éducatives et un photographe professionnel, les jeunes réaliseront des photographies valorisant la solidarité, l'égalité, l'inclusion et le respect du vivant. Les projets s'appuieront notamment sur les activités physiques et sportives et donneront lieu à une exposition nationale et à une édition papier.

« Une Rentrée en Images », Les Rencontres de la photographie d'Arles, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Rencontres d'Arles, festival incontournable du champ de la photographie, développe des activités à destination des publics scolaires, tel qu'« Une Rentrée en Images », permettant à 12 000 élèves, de la maternelle au master, de découvrir le festival. Chaque classe inscrite bénéficie d'un programme personnalisé, comprenant jusqu'à trois activités : une visite médiatisée d'une sélection d'expositions du festival ; un atelier ou une rencontre avec un professionnel de la photographie ; une activité élaborée avec la collaboration active de structures culturelles partenaires. Chaque année, une équipe de médiation accueille près de 400 groupes, issus d'une douzaine de départements différents.

Les ressources pédagogiques sur la photographie centralisées sur le portail Histoire des arts

Le portail Histoire des arts propose un accès libre et gratuit à des milliers de ressources en ligne sur tous les arts, pour apprendre, comprendre et réviser, du collège à l'université. Jusqu'au 30 septembre 2027, Le portail Histoire des arts célèbre le Bicentenaire de la Photographie en offrant au public une sélection de ressources consacrées à la découverte, à l'analyse et à la valorisation de la photographie sous toutes ses formes. De nouveaux dossiers thématiques et des fiches sur les grands mouvements artistiques de la photographie seront proposés et permettront de croiser les regards d'historiens, d'artistes et de scientifiques pour explorer l'histoire, les techniques et l'esthétique photographique. Un nouveau « Repère » consacré à la photographie sera proposé par l'historien Paul-Louis Roubert.

Pour en savoir plus : <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/>



Le Chef, noyer et fer, 1933
(sculpture 1924-1925)
Épreuve gélatino-argentique
Constantin Brancusi, 1876-1957
Sculpteur roumain naturalisé français
Collections nationales, Centre Pompidou,
Cabinet de la photographie
N° inv. PH 675 A
Legs de Constantin Brancusi, 1957
Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. Grand Palais Rmn /
Numérisation Philippe Migeat
Succession Brancusi, Adagp Paris, 2026

Programmation

CHIFFRES CLÉS ET TYPOLOGIES DES PROJETS

13 mois
de programmation

+ de 800
porteurs de projets

+ de 1 000
projets labellisés

88%
de projets situés

- 86% dans l'Hexagone
- 11% à l'étranger (40 pays)
- 3% dans les territoires ultramarins

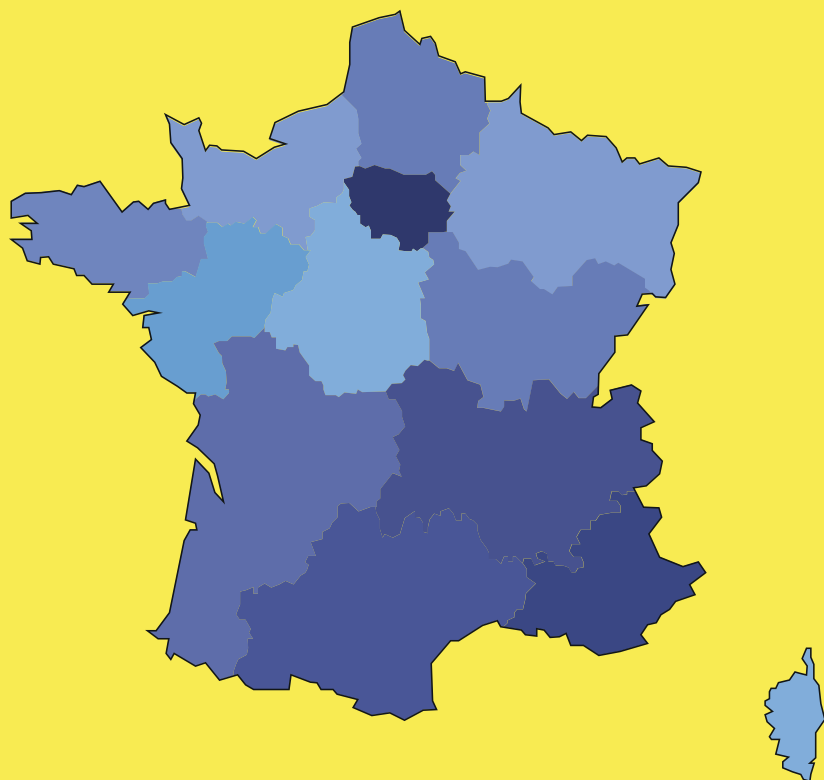
12%
de projets non situés

- 76 publications
- 16 productions audiovisuelles (vidéos, podcasts)
- 13 plateformes numériques (ressources, bases de données)
- 5 expositions virtuelles
- 2 concours – prix
- 1 jeu de rôle numérique

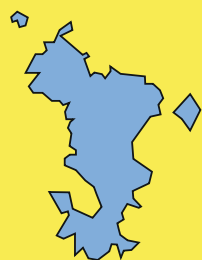


285

Projets labellisés



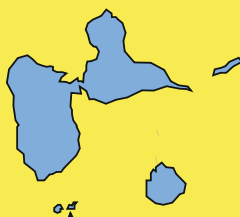
Mayotte



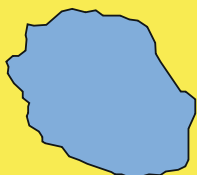
Martinique



Guadeloupe



la Réunion



Guyane



UN BICENTENAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE EN MILLE ET UNE EXPLORATIONS

Du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027, la photographie se vivra au travers de plus de 1 000 projets en France hexagonale et ultramarine, ainsi que dans 40 pays.

Expositions, ateliers, conférences, résidences d'artistes ou projets participatifs : cette programmation riche et variée est structurée en quatre axes fondateurs. Cette célébration invite tous les publics à découvrir, questionner et célébrer la photographie sous toutes ses facettes et sous tous les horizons. Qu'il s'agisse de retracer notre histoire commune, de réinventer notre regard sur le réel, d'explorer les innovations d'une discipline en mouvement ou de révéler des mondes invisibles, chaque projet participe à ce récit collectif et ambitieux.

Découvrez ci-après une sélection représentative de cette programmation exceptionnelle. Pour explorer l'ensemble des initiatives, une carte interactive est disponible sur : bicentenairephotographie.culture.gouv.fr

LA PHOTOGRAPHIE ÉCRIT NOTRE HISTOIRE COMMUNE

Depuis deux cents ans, la photographie écrit notre histoire commune ; intime et familiale, grâce aux portraits de nos aïeux, que nous connaissons ainsi ; notre histoire commune sociale, qui nous permet de reconnaître ensemble les représentations des événements historiques tragiques et heureux, formant ainsi les références partagées de notre imaginaire visuel.



© Albert Samama-Chikli/SPA/ECPAD

PUBLICATION

Plaques sensibles - Les Autochromes de la Grande Guerre

Lienart Editions, sortie le 3 septembre 2026
Porteur : Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (EPCAD)

Partenaires : Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), Musée départemental Albert Kahn (MDAK)

Cet ouvrage réunit pour la première fois une sélection d'Autochromes de la Grande Guerre issues des collections de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et du musée départemental Albert-Kahn. Témoignages majeurs des débuts de la photographie en couleurs, ces images d'une exceptionnelle richesse documentaire et esthétique sont mises en perspective par un essai de Nathalie Boulouch et un texte consacré à la technique de l'Autochrome.



17F-PM071 © La Conserverie ©Olivier Jouselin

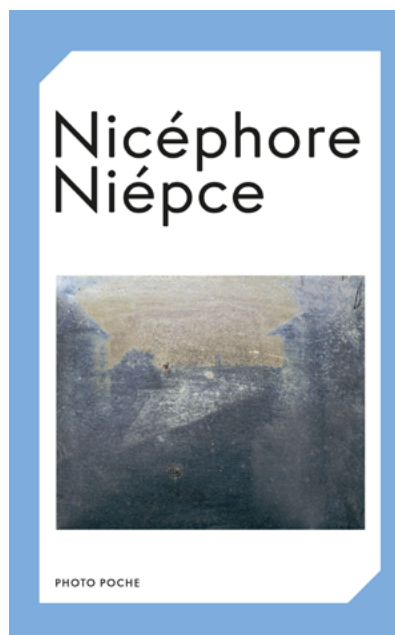
COLLECTE

EXPOSITION

Présents

La Conserverie, un lieu d'archives,
4 septembre 2026 au 30 décembre 2027.
Galerie Poirel, Nancy, Grand Est,
première exposition du 5 septembre
au 22 novembre 2026

« Présents » rend hommage à la photographie. Celle réalisée, puis conservée, puis regardée, aimée, savourée et ici photographiée. La photographie comme objet, comme matérialité sensible, la photographie dans un nouveau présent. À cette image qui passe de mains en mains au moment d'un repas, à celle aimantée sur un frigo, posée sur un bureau devant lequel pose un enfant, à celle montrée volontairement comme représentation de l'absent ; des photographies rephotographiées parfois par hasard. Présents est le fruit d'un appel à collecte ouvert à toutes et tous. Son premier volet est maintenant clos, le second appel à participation est ouvert jusqu'au 31 mars 2027. « Présents » est aussi une exposition en trois chapitres, présentée lors de 6 rendez-vous et un catalogue en trois chapitres. Les second et troisième s'ajoutant au premier et permettant ainsi à la collecte de se déployer pendant plus d'un an.



© Nicéphore Niépce, Point de vue du Gras, 1827,
Harry Ransom Center, Austin

PUBLICATION

Nicéphore Niépce, Photo Poche

Sylvain Besson, Paul-Louis Robert, Sylvie Aubenas, Actes Sud Editions
Sortie le 9 septembre 2026

Cette nouvelle édition du Photo Poche paru en 1984 est l'occasion de l'enrichir des découvertes réalisées par les historiens depuis sa première parution. Sylvain Besson, directeur des collections du musée Nicéphore Niépce dirige cet ouvrage. Il se veut le recueil des recherches pilotées par le musée Nicéphore Niépce depuis sa création, sous l'égide de Michel Frizot. Ont été associées à cet opus les œuvres d'artistes contemporains qui ont rendus hommage à l'inventeur de la Photographie.



© La MAZ

EXPOSITION

Amazonique, penser l'Amazonie au-delà des frontières

Maison de la photographie, à Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane-Amazone – MAZ, Guyane, du 15 au 18 novembre 2026

À travers la biennale internationale des Rencontres Photographiques de Guyane et le cycle Amazonique, la MAZ favorise les échanges entre artistes, chercheurs, habitants et territoires. Pensé comme un laboratoire transdisciplinaire entre deux éditions de la Biennale, « Amazonique » est un cycle de conférences, tables rondes, ateliers et rencontres professionnelles consacré à la photographie et aux pratiques artistiques contemporaines en Guyane et en Amazonie. L'édition 2026 s'inscrit dans le Bicentenaire de la Photographie et propose une réflexion critique sur l'histoire de l'image depuis la Guyane, en questionnant les récits dominants, les héritages coloniaux et les mécanismes de visibilité. Au cœur de cette édition, la notion d'archive — institutionnelle, familiale, orale ou vernaculaire — devient un outil pour explorer les mémoires, les absences et les récits marginalisés qui façonnent les territoires amazoniens et caribéens.



Gabriel Ollive, Un photographe ambulant sur le quai des Belges à Marseille, années 1950. Archives de Marseille

EXPOSITION

Portraits : histoires photographiques à Marseille

Archives municipales de Marseille, Provence-Alpes-Côte d'Azur, du 23 novembre 2026 au 30 avril 2027

Les Archives municipales de Marseille invitent à découvrir la richesse et la diversité de leurs fonds photographiques, à travers le prisme singulier du portrait. Une sélection de portraits réalisés du milieu du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle explore 150 ans de pratiques, depuis la transposition du portrait peint en photographie, réservée à une élite, jusqu'au selfie pratiqué par tous. Des premières expérimentations d'amateurs en studio aux photographes-filmeurs de rue, le photographe, simple observateur ou complice, capteur d'émotions, construit une relation avec le modèle, aspirant à laisser une trace, entre affirmation de soi et appartenance à un groupe social.



Diadème de cacique. Colombie. 800 / 1000 ap. J.-C.
© H. VALENZUELA / © MACTe

FESTIVAL

Festival caribéen de l'image

Mémorial ACTe, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe,
du 1^{er} février au 30 mars 2027

Le second festival caribéen de l'image s'intitulera « Vous avez dit créole ? » et posera la question de la créolité à travers la photographie via une exposition hors les murs dans la ville de Pointe-à-Pitre (en lien avec ses musées) et sur le parvis du Mémorial ACTe (en croisement avec Le mur Guadeloupe (mur street art) et une exposition au sein même de la galerie des portraits de l'exposition permanente. Un séminaire de recherche, un catalogue et des actions de médiation seront menés. Une collecte de fonds photographiques dédiés aux patrimoines immatériels de la musique et de la danse sera organisée en lien avec le Centre Régional des Musiques et Danses Traditionnelles afin de préserver la mémoire de ce patrimoine immatériel.



Chambre de la découverte, premier appareil photographique au monde
utilisé par Nicéphore Niépce, années 1820, © musée Nicéphore Niépce, ville
de Chalon-sur-Saône

EXPOSITION

L'empreinte d'Hélios. 1826-1827, Niépce invente la photographie !

Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône,
Bourgogne-Franche-Comté,
du 20 mars au 20 juin 2027

Nicéphore Niépce invente la photographie en 1826-1827 et initie les prémices de la photogravure. Il ouvre ainsi la voie de notre civilisation de l'image. L'exposition consacrée à la figure de l'inventeur dévoile son parcours, ses centres d'intérêt et replace le créateur dans la sociabilité de son temps.

L'exposition explore sa double invention ainsi que ses autres sujets de recherche (culture du pastel, pyrèlophore, etc.). En regard de chacune des sections de l'exposition, des créations contemporaines, interprétations modernes des procédés inventés par Niépce, éclairent sa démarche.

Événement historique, à compter de fin avril 2027, le musée Nicéphore Niépce accueillera, grâce au soutien du Harry Ransom Center, pour la première fois en France, le Point de vue du Gras, considérée comme la première photographie. L'exposition bénéficie du soutien et de pièces en provenance notamment de la Bibliothèque nationale de France, de la Société française de Photographie et de la Cinémathèque (Paris).



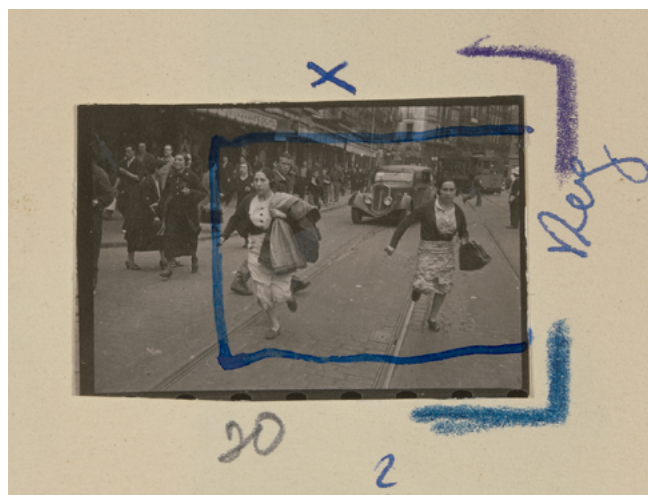
Arsenal de Cherbourg, un ban de réglage par gyroscope à air, mai 1916 © Albert Samama-Chikli / ECPAD / Défense

EXPOSITION

Images d'une mobilisation industrielle, 1915-1919. Opérateurs de la Section photographique de l'armée

Le Point du Jour, Cherbourg-en-Cotentin, Normandie, en partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, du 21 mars au 12 septembre 2027

L'exposition, accompagnée d'un livre, réunit des clichés de la Section photographique de l'armée nouvellement créée pendant la Grande Guerre, conservés par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), témoignage unique de l'effort de guerre. Ils montrent les sites industriels mobilisés à travers le pays et toute une population ouvrière, de nombreuses femmes, des enfants et des personnes des colonies, venus remplacer les hommes au front. En s'appuyant sur récits et documents, l'exposition met en lumière la visée idéologique de ces photographies autant que leur contenu d'information.



Gerda Taro, Première planche du reportage Le bombardement de Madrid - février 1937. Carnet n° 3, Archives nationales © Christelle Bordesoules, Archives nationales de France

EXPOSITION

PUBLICATION

Capa, Taro et Chim

Images inédites de la Guerre d'Espagne [titre provisoire], Archives nationales, Paris, Île-de-France, du 12 mai 2027 au 8 novembre 2027

Les Archives nationales proposent une exposition et une édition de sources des albums photographiques de Robert Capa, Gerda Taro et David « Chim » Seymour que l'institution conserve, depuis 1952, parmi les fonds de la direction de la Sûreté (ministère de l'Intérieur). Collés sur huit cahiers d'écoliers, les 4 650 contacts sont issus de reportages que les trois photographes ont réalisé, en Espagne, durant la Guerre civile (novembre 1936-juin 1937, octobre 1938-janvier 1939). Un travail récent mené par l'institution a permis d'attribuer les clichés à chacun des photographes, de les décrire et de quantifier les vues pour lesquelles il n'existe aucune autre trace (négatifs ou tirages) dans les collections publiques ou privées.

L'exposition est l'occasion d'offrir la visibilité et la notoriété qu'elles méritent à ces images rares. Elle donnera aux visiteurs la possibilité de découvrir, à l'hôtel de Soubise, la matérialité des huit carnets originaux à travers l'évocation de leur histoire, de leur composition et de leur usage.



© Reproduction Benjamin Gavaudo / CMN.

EXPOSITION

« Meilleurs souvenirs ! » : La carte postale et le monument

Château de Pierrefonds, Hauts-de-France,
du 21 juin au 31 octobre 2027

Le Centre des monuments nationaux (CMN) célèbre en 2027 le Bicentenaire de la Photographie à travers une saison photographique « Souvenirs de ... : la photographie », médium du souvenir et de la mise en images des monuments. Parmi les événements de cette saison photographique, l'exposition « Meilleurs souvenirs ! » : La carte postale et le monument (titre provisoire) au château de Pierrefonds placera au cœur de son propos la question des relations entre le monument, la carte postale et le souvenir. La carte postale illustrée a contribué, et contribue encore aujourd'hui, à la diffusion des représentations des monuments français, dont les monuments du CMN. La carte postale illustrée de monuments, objet touristique emblématique qui occupe une place particulière dans nos vies quotidiennes, longtemps omniprésent et aujourd'hui peut-être en voie de disparition. Reflet d'un imaginaire largement partagé, traduisant l'épaisseur de l'histoire de chacun des monuments, elle permet également d'entretenir le lien avec l'autre, devenant un objet de l'intime, un monument de papier.



Louis Désiré Blanquart-Evrard, *Joueurs de vieille*, études photographiques, album édité par en 1853.
© Bibliothèque municipale de Lille

EXPOSITION

Louis Désiré Blanquart-Evrard (titre provisoire)

Institut pour la photographie
des Hauts-de-France, Lille, Hauts-de-France.
En partenariat avec le Musée d'histoire
naturelle et la médiathèque Jean Lévy
de Lille, le département des Estampes
de la Bibliothèque nationale de France
et la Société Française de Photographie,
Automne 2027

Photographe amateur féru d'innovation, l'entrepreneur lillois Louis Désiré Blanquart-Evrard (1802-1872) joue un rôle important dans l'histoire de la photographie avec la création d'une des premières imprimeries photographiques en 1851. Cette première exposition monographique revient sur son intérêt particulier pour les techniques photographiques appliquées à l'industrie et s'étend au cercle des photographes associés à son activité.

LA PHOTOGRAPHIE RENOUVELLE LA PERCEPTION DU RÉEL ET SA REPRÉSENTATION

Entre exactitude et illusion, la photographie élabore, depuis deux cents ans, un rapport neuf au réel et à sa représentation et transforme notre perception, jouant avec les apparences pour mieux révéler — ou questionner — la réalité.



Création originale de Queenie F. Charles pour l'exposition
Trier le monde - Regards post-algorithmiques sur la
collection de photographies au Lavoir Numérique.

EXPOSITION

Trier le monde

Lavoir Numérique, Gentilly, Île-de-France
du 18 septembre 2026 au 14 mars 2027

Deux cents ans après l'invention de la photographie, cette exposition interroge l'avenir de l'image photographique lorsqu'elle est collectée et collectionnée algorithmiquement. Que reste-t-il de sa capacité à rendre compte du réel, et de la présomption de vérité qui lui est associée ?

À l'ère de l'économie de l'annotation, comment faire place à d'autres regards sur la collection photographique ? L'exposition présentée ici cherche à démystifier les pratiques de collecte algorithmique et à révéler leur fragilité constitutive. Il y est question de renouer avec nos manières d'archiver, d'assembler et de collectionner des images, ainsi que d'éprouver nos marges de manœuvre face à l'extractivisme des données. Les œuvres montrent comment nous pouvons faire, défaire, détourner et recomposer les datasets à notre gré, révélant à quel point ces architectures supposément rigides restent, à notre échelle, fluides et malléables.



Nadar, Façade n° 12, Catacombes de Paris, 1862, CCØ
Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

EXPOSITION

Nadar, inventeur de Paris : des profondeurs jusqu'au ciel

Les Catacombes de Paris, Île-de-France,
du 29 septembre 2026 au 30 janvier 2027

Cette exposition met en lumière une facette peu connue du célèbre photographe et portraitiste Nadar, celle de l'inventeur prolifique qui a documenté Paris «sous toutes ses coutures». Les brevets qu'il dépose sur la photographie aérienne en 1858, puis sur la photographie à l'éclairage électrique en 1861 lui permettent de représenter la ville sous des angles inédits. Une quinzaine de documents (tirages à partir de photographies originales de vues des Catacombes, de photographies aériennes, reproductions de brevets, publicités, dessins et caricatures témoignent du rôle pionnier de Nadar dans la formation d'un imaginaire de la ville moderne.



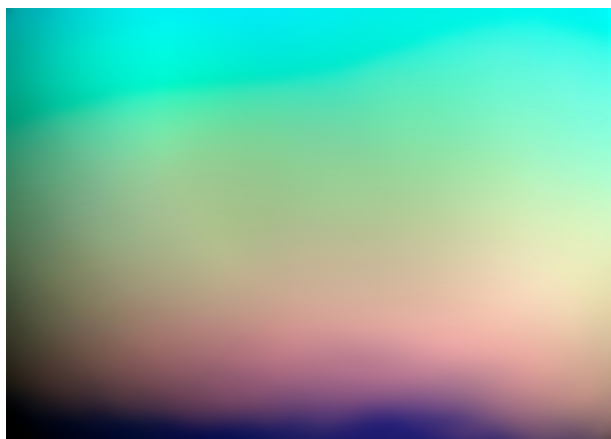
Louis Guichard, Portrait de mon ami Henri Lyautey tenant un cadre, 1887-1900, musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon © Besançon, MBA

EXPOSITION

L'empreinte du temps. Photographier les êtres et les villes au XIX^e siècle

Musée du Temps, Besançon,
Bourgogne-Franche-Comté,
du 7 novembre 2026 au 7 mars 2027

En figeant un instant, la photographie inaugure une nouvelle expérience temporelle. L'instantanéité devient tangible, le passé devient visible, les disparus demeurent présents. L'exposition initie, à travers les collections de plusieurs institutions bisontines (musées d'Arts et du Temps, musée comtois, bibliothèque d'études et conservation et archives municipales), une réflexion sur cette histoire complexe et sensible du rapport de la photographie au temps et à la mémoire.



Laure Winants, *Time Capsule*, spectrogramme © Adagp, Paris, [2026]



© Stimultania.

EXPOSITION

Alchimies photographiques

Musée d'art contemporain de Lyon,
Auvergne-Rhône-Alpes,
du 25 février au 18 juillet 2027

L'exposition explore la photographie comme un médium hybride, à la croisée des arts, des sciences et des technologies. De l'Autochrome des frères Lumière aux images algorithmiques, elle retrace les mutations de l'image photographique à travers cinq chapitres mêlant œuvres historiques, archives et créations contemporaines. Cette exposition révèle une photographie en perpétuelle transformation, capable de dialoguer avec la peinture, la sculpture, le cinéma, l'installation ou le design graphique. Avec près de soixante artistes et une centaine d'œuvres entre expérimentation matérielle et technologies émergentes, *Alchimies photographiques* interroge notre rapport aux images et aux nouvelles formes du visible. Présentée sur près de 2 000 m², elle offre un dialogue singulier entre différentes collections publiques et privées ainsi que plusieurs artistes invités pour l'occasion.

EXPOSITION

« Sans images »

Stimultania, Strasbourg, Grand Est,
du 21 mai au 2 octobre 2027

La programmation des expositions de Stimultania pendant le Bicentenaire de la Photographie est centrée sur des interrogations liées au médium photographique.

Cette exposition radicale, « sans images », est une tentative de transfert des pleins pouvoirs aux images mentales, elle ne présentera pas – ou peu – d'images photographiques. À la manière de Beckett, le regardeur « fera l'image » par la pensée.



D'après George Roux, Les Frères Kip, Hetzel, Paris, 1902, D'après Eadweard Muybridge, couverture de Scientific American, 19 octobre 1878, d'après Secondo Pia, « Le Saint Suaire », dans Paul Vignon, Le Linceul du Christ, Masson, Paris, 1902. © Juliana Zepka, Paul Edwards

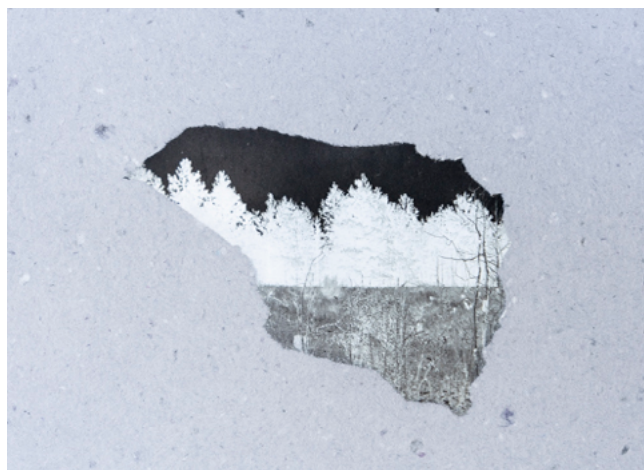
COLLOQUE

Photographie et émerveillement

Université Paris 8, Saint-Denis, Île-de-France,
23 et 24 avril 2027

Depuis Nièpce, écrire avec la lumière est une nouvelle magie de la lumière, mais quels appareils, inventions, procédés chimiques, détournements, jeux, glitches, clinamens, contraintes heureuses, ou mises en scène ont pu provoquer un émerveillement rappelant les origines mêmes de la photographie ?

Le colloque « Photographie et émerveillement » explorera les ressorts sensibles, esthétiques et critiques de l'expérience photographique. Le colloque rassemblera des communications sur les inventions et pratiques non issues de l'IA générative, tels que les séances de projection, les appareils photo, les technologies obsolètes, le photobook, ou toute créativité qui stimule l'émerveillement, qui permet d'écrire avec la lumière, de séduire par la narration, de jouer avec le sublime, et, au final, d'interroger notre relation avec le soleil, le monde dit « naturel », et la société.



© Morvarid K, *What Lies Within*, 2026.

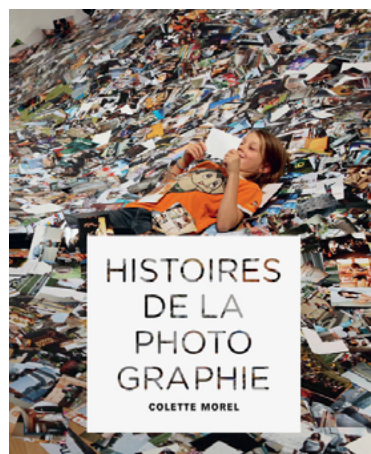
EXPOSITION

La matière du temps / Projet de création Artiste-photographe Morvarid K

Centre d'art contemporain Les Tanneries,
Amilly, Centre-Val de Loire,
du 5 juin au 3 octobre 2027

Le projet prend appui sur la Verrière du Centre d'art contemporain Les Tanneries, espace long et vitré, traversé de lumière, où l'architecture industrielle — charpente métallique, parois transparentes, ouverture continue au ciel — met en jeu une relation directe au temps. La lumière y circule, glisse, traverse, et produit au sol un dessin instable d'ombres. Ce motif, toujours en déplacement, jamais identique, devient le point de départ du travail.

L'exposition s'engage à partir de cette oscillation : entre apparition et disparition, entre forme et effacement. L'image n'y est pas fixée, elle est envisagée comme un champ de variations, un espace poreux où l'ombre, la matière et la mémoire se confondent. Elle ne se donne pas comme résultat, mais comme processus — une forme en train de se faire, de se défaire, de se transformer.



Erik Kessels, 24 heures de photos, 2013
(détail) Courtesy de l'artiste © Erik Kessels /
Photographie © Gijs van den Berg

DOCUMENTAIRE

La naissance de la photographie : l'invention qui a bouleversé le monde

Svetlana Klimoff, Sally Blake - Capa Presse,
Auteur : Mathieu Schwartz, Gauvain Siemons,
septembre 2027

En 200 ans, la photographie a tout changé : la façon dont on se voit, dont on fait la guerre, dont on gouverne, dont on aime et dont on se souvient. Elle a démocratisé le portrait, rendu visibles les injustices, fabriqué des icônes et falsifié des vérités. Née d'une poignée de passionnés au XIX^e siècle, elle est devenue le geste le plus universel de l'histoire humaine. À l'heure où l'intelligence artificielle trouble notre rapport à l'image, ce film interroge : que reste-t-il du réel ?

PUBLICATION

Editions du Jeu de Paume, Réédition du livre jeunesse *Histoires de la photographie*

Colette Morel,
coédition Jeu de Paume et Le Point du Jour,
sortie hiver 2027

Coédité en 2014 par le Jeu de Paume et Le Point du Jour, avec le soutien de Neuflize Vie, *Histoires de la photographie* de Julie Jones et Michel Poivert constituait le premier ouvrage en français présentant les divers aspects du médium aux enfants. Il est, depuis quelques années, épuisé. À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, sera publiée une édition remaniée de l'ouvrage, en faisant appel à une jeune historienne, Colette Morel. Outre l'élargissement chronologique, elle fera notamment une plus grande place aux nouvelles technologies et au flux d'images, ainsi qu'à des artistes femmes et extra-occidentaux.

LA PHOTOGRAPHIE EST UNE DISCIPLINE VIVANTE

Sans renier ses héritages, elle se réinvente sans cesse, mêlant traditions et innovations, techniques anciennes et procédés contemporains. Les nouveaux dispositifs et procédés constituent autant de références et de possibilités de renouveau.



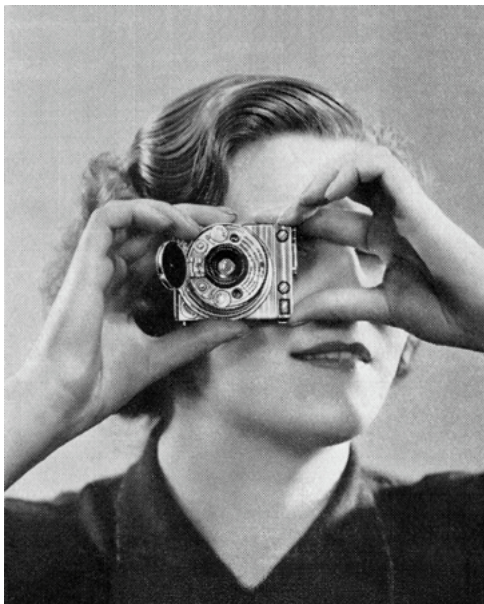
© Lewis BALTZ, Mitsubishi/Vitré. 1992, Tirage issu de La Valise, 1993, Collection de l'artothèque de Vitré Communauté.

EXPOSITION

Dans l'épaisseur du monde

Artothèque de Vitré Communauté, Bretagne,
du 6 octobre 2026 au 16 janvier 2027

Le projet porté par l'artothèque de Vitré Communauté célèbre deux siècles de regards sur le monde. Il valorise son patrimoine photographique exceptionnel en le mettant en dialogue avec un fonds documentaire associé. Il soutient également des démarches artistiques contemporaines, en explorant les relations entre photographie, territoire et enjeux collectifs. À travers deux expositions majeures, il propose au public d'interroger la mémoire, le territoire et la fabrique du regard à travers la diversité et la vitalité des écritures photographiques actuelles.



Alberto Viececi, *Holding the Camera*, 2019. Courtesy of Alberto Viececi

EXPOSITION

Premières fois / Premières photos

Pavillon Populaire, Montpellier, Occitanie,
du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2026

Qu'est-ce qu'une image première ? Une preuve ? un test ? un exploit ? un échec ? un événement ? un souvenir, ou encore un déclencheur ? Voyage ludique et érudit à travers deux cents ans de grandes et petites innovations photographiques, l'exposition rassemble un florilège de « premières fois ».



Gabriel Loppé, *La Gare d'Orsay la nuit*, vers 1900, Paris, musée d'Orsay,
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

EXPOSITION

La photographie au musée d'Orsay : un parcours inédit dans les collections

Musée d'Orsay, Paris, Île-de-France,
du 14 septembre au 26 décembre 2027

Le musée d'Orsay exposera une partie de sa collection de photographies dans l'ensemble du parcours permanent. La présentation sera autant un bilan des acquisitions, recherches et révélations sur la photographie portées par le musée, qu'une ouverture sur les questions, les débats, les méthodes qui mobilisent et traversent les nombreux acteurs qui font vivre le champ de la photographie du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.



Walead BESHTY, 3 Sided Picture (Magenta/Red/Blue), December 23, 2006, Los Angeles, CA, Kodak Supra, 2007 © Droits réservés

EXPOSITION

Je rêvais d'un autre monde

Regards sur la collection photographique du Frac Grand Large en partenariat avec le Château Coquelle et l'Institut pour la photographie, Hauts-de-France. Au Château Coquelle, Dunkerque : « Je rêvais d'un autre monde... en lutte ! », Dunkerque : du 25 septembre 2026 au 27 mars 2027
 Au Frac Grand Large, Dunkerque : « Je rêvais d'un autre monde : volet #1 » du 10 septembre 2026 au 3 janvier 2027 / « volet #2 » : du 30 janvier au 02 février 2027 / « volet #3 » : dates à confirmer

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France révèle au grand jour sa collection photographique encore méconnue. Débutée en 1983, cette collection s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions parmi lesquelles le médium photographique est dominant avec plus de 400 œuvres répertoriées. Regarder ce fonds qui s'étend de 1932 à nos jours, c'est embrasser du regard des engagements d'artistes qui explorent des voies parfois opposées : photographie humaniste (Robert Doisneau), regard documentaire (Philippe Bazin) ou kitsch assumé (Torbjørn Rødland), la collection photographique du Frac Grand Large réunit autant de créateurs explorateurs, d'artistes conceptuels que de photographes plasticiens.



© Éditions Macula

PUBLICATION

900 x Bayard. Hippolyte Bayard dans les collections de la Société française de photographie

Éléonore Challine et Paul-Louis Roubert, Editions Macula
 Sortie le 16 octobre 2026

Première monographie sur Hippolyte Bayard (1801-1887), inventeur et pionnier de la photographie, ce livre présente les quelque 900 images conservées à la Société française de photographie à Paris. Bien que cité dans toutes les histoires du médium, Bayard reste pourtant mal connu. Après des années d'enquêtes, les auteurs nous restituent à la fois la vie de Bayard et l'époque foisonnante des premières recherches dans le domaine photographique.



Barbara Klemm. Musée du Louvre, 1987.
Photographie © Barbara Klemm / courtesy
Galerie—Peter—Sille

EXPOSITION

Louvre Photo

Musée du Louvre, Paris, Île-de-France,
du 4 novembre 2026 au 3 mai 2027

L'ouverture du Louvre en 1793 a précédé de quelques décennies la naissance de la photographie. Le musée, qui associe réel et imaginaire et permet de voyager dans le temps et dans l'espace, a constitué un berceau fécond d'inspiration pour les premiers inventeurs de la photographie. Le projet de cette exposition, inédite, se centre sur le Louvre comme modèle, comme sujet, comme source d'inspiration, comme objet de détournement. Elle présentera plus de 300 photographies réalisées au Louvre comme des photographies du Louvre, de ses oeuvres, ses salles d'expositions, ses espaces ouverts, mais aussi les visiteurs célèbres et anonymes, les acteurs du musée, les lieux cachés, les coulisses.



Andrzej Steinbach (1983, Pologne), *Figure I-II*, 2015, Don de Eleanor et Francis Shen, Amis du Centre Pompidou, 2024 © Adagp, Paris 2026

FOIRE

PARIS PHOTO 2026

Paris, Île-de-France,
du 12 au 15 novembre 2026

Depuis sa création en 1997, la foire réunit chaque année, galeries, artistes, éditeurs, institutions et collectionneurs venus du monde entier. Deux cents ans après l'invention du médium, Paris Photo accompagne les évolutions de la photographie et de l'image dans le marché international. La foire présente une sélection exigeante d'œuvres traversant les époques, des tirages historiques aux pratiques les plus contemporaines. Procédés argentiques, grands formats, installations, livres de photographie et expérimentations numériques se déploieront sous la verrière du Grand Palais. Soutenu par le ministère de la Culture, le programme Elles × Paris Photo poursuivra son engagement en faveur de la visibilité des femmes photographes. À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, Paris Photo 2026 invite le Centre Pompidou pour une exposition exceptionnelle, *Révéler, Collection de photographie du Centre Pompidou*. Celle-ci réunit une centaine d'œuvres, d'une trentaine d'artistes historiques et contemporains issues de la collection de photographies du musée, dont une grande partie d'acquisitions récentes. Conçue comme un hommage non exhaustif à l'invention de la photographie, l'exposition offre un nouveau regard sur l'évolution du médium, du début du XX^e siècle à nos jours.



Anri Sala, *Untitled (golf)*, 2006 © ADAGP, Deichtorhallen Hamburg / Falckenberg Collection

EXPOSITION

Matins intérieurs ou les formes de la contre-culture

Atelier de la ville de Nantes,
Centre Claude Cahun, Pays de la Loire,
du 3 décembre 2026 au 7 février 2027

Si l'art a toujours constitué le moyen de sortir de la mécanisation du quotidien, d'imaginer des lieux parfaitement autres, de confondre marge et centre, autant d'actions opérantes qui permettent de créer des espaces en partage, quelles pourraient être les formes de la contre-culture aujourd'hui ? À relire Henri David Thoreau, ces formes peuvent être discursives mais surtout actives. Pour réveiller l'idée et même l'envie de la contre-culture nous avons donc chercher des formes qui agissent dans la société, qui s'emparent du discours non pour dire mais pour faire. Cette recherche, imaginée par le Centre Claude Cahun pour la photographie contemporaine à Nantes, dans le cadre du partenariat entre Nantes et Hambourg, s'est opérée dans trois collections : celle de Falckenberg des Deichtorhallen, celle du Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire et celle du Musée d'arts de Nantes.



© Ahmad, *Bedstuy, Brooklyn*, 2022, photographie de Assane Sy (c) Assane Sy / collection du Brooklyn Museum

MÉDIATION

Living Archive

Brooklyn Museum, Etats-Unis,
du 30 décembre 2026 au 3 janvier 2027

« Museum on Wheels », une caravane itinérante présentant nos collections et proposant des activités dans divers quartiers de Brooklyn et de New York, s'élancera dans les mois à venir pour créer un album photo de Brooklyn mettant en valeur la diversité et la richesse de cette « ville dans la ville ». Les portraits seront réalisés par des photographes locaux dont Chester Higgins Jr., Marilyn Nance, Ari Marcopoulos, Joseph Rodriguez, Jamel Shabazz, Saskia Kahn, Eugene Richards, Keisha Scarville et Adama Delphine Fawundu.



ZONE 54, Amandine Turri Hoelken

COLLOQUE

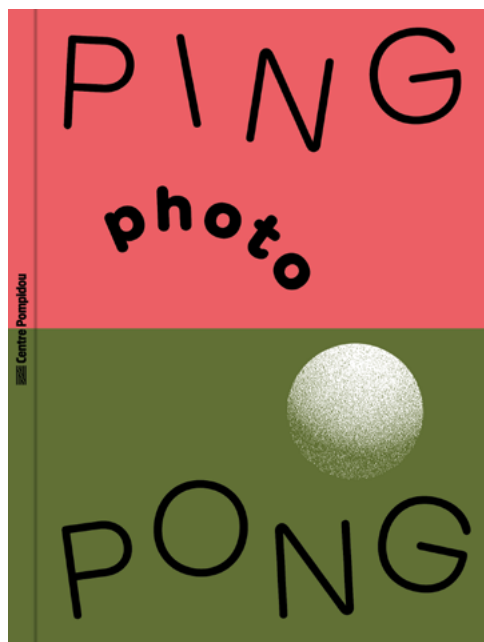
Contrôle-Émancipation. Les usages sociaux de la photographie

La chambre, Frac Sud Cité de l'art contemporain, La Chaufferie et La Haute Ecole des Arts du Rhin

La Chambre, Grand Est, 18 février 2027, 18h
Frac Sud Cité de l'art contemporain, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 18 et 19 mars 2027

La Chaufferie, Grand Est, 12 - 21 février 2027
Haute École des Arts du Rhin (HEAR), Grand Est, 18 et 19 février 2027

En partenariat avec LinCS (Université de Strasbourg), IDEAS (Aix-Marseille Université), Frac Sud, Centre Photographique Marseille, HEAR (Haute École des Arts du Rhin), InSituLab, La Chambre, Stimultania, La Fabrique des Écritures Ethnographiques, SUAC (Service Universitaire d'Action Culturelle de l'Université de Strasbourg). Dans le cadre du Bicentenaire de la Photographie, les rencontres Contrôle | Émancipation : les usages sociaux de la photographie réunissent artistes, chercheurs et étudiants et proposent d'interroger la place de la photographie dans la fabrique des savoirs en sciences humaines et sociales, depuis ses usages historiques jusqu'à ses formes les plus contemporaines. Deux volets complémentaires seront chacun constitués de deux journées d'étude : la première à Strasbourg, centrée sur la photographie comme vecteur d'émancipation, la seconde à Marseille, consacrée à la photographie comme instrument de contrôle. Cette dualité est envisagée non comme une opposition stricte, mais comme les deux faces d'une même dynamique des usages sociaux de la photographie.



Photo, collection « Ping Pong », de Marion Diez et Paul Bernard-Jabel (Éditions du Centre Pompidou, 22 pages + 20 dépliants, 40 illustrations, couverture reliée, 16 €), graphisme : Paper ! Tiger !, sortie : septembre 2027

PUBLICATION

Photo • Photo

Marion Diez & Paul Bernard-Jabel,
Editions du Centre Pompidou,
sortie à la rentrée 2027

Collection pensée pour ouvrir le regard, « Ping Pong » lance un premier titre consacré à la photographie artistique : Photo • Photo. Avec la légèreté et la liberté d'une balle, le regard passera d'un tirage des années 1920 à une œuvre contemporaine, d'un photomontage surréaliste à un photoreportage politique... Au fil de ce voyage kaléidoscope, à l'issue de ce match d'échanges fantastiques, les éléments s'agrègent et nous racontent en « short » une histoire de la photographie.



Auguste Belloc, *Etude de nu*, vers 1855, département des Estampes et de la photographie, BNF

EXPOSITION

**Dans le plus simple appareil,
200 ans de photographies de nus**
Bibliothèque nationale de France,
Paris, Île-de-France,
du 6 avril au 18 juillet 2027

Le nu est, depuis les origines de la photographie, un de ses thèmes de prédilection tout en étant parmi les plus discutés voire les plus censurés. Presque tous les grands photographes s'y sont risqués, certains s'y sont complus - Ambroise Richebourg, Félix Nadar, Man Ray, Brassai, André Kertész, Germaine Krull, Edward Weston, Willy Ronis, Helmut Newton, Robert Mapplethorpe, Diane Arbus... Aucun genre ne révèle plus nettement ce que chaque époque désire, tolère, interdit. À l'occasion du Bicentenaire de la photographie, la BnF propose une histoire en deux cents œuvres, des premiers daguerréotypes réalisés à Paris jusqu'aux épreuves d'aujourd'hui, d'une représentation presque taboue à la banalisation du sujet, du modèle néo-classique aux interrogations contemporaines sur le corps.

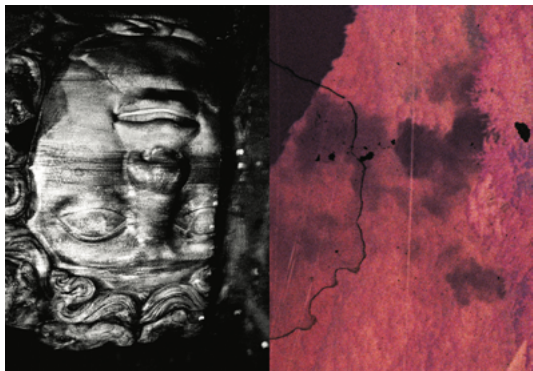


© Anonyme, collection Daniel Clauzier

EXPOSITION

**Les ombres captives, une histoire des
procédés de la photographie**
Centre d'art contemporain de Grand,
Châtellerauld, Nouvelle-Aquitaine,
du 15 mai au 23 juillet 2027

Cette exposition propose un regard sur l'histoire de la photographie, des origines au XX^e siècle, par le prisme de la création contemporaine. Depuis son invention (1827) et sa révélation au public (1839), la photographie n'a cessé d'interroger sur sa nature. Intimement liée à l'histoire de la physique et de la chimie, ses différents protagonistes ont, chacun à leur manière, innové dans les procédés permettant de fixer les effets de la lumière sur une surface. Du daguerréotype au polaroid, ces procédés, parfois très populaires en leur temps, ont connu des splendeurs comme des misères. L'exposition propose de mettre en lumière les artistes des 25 dernières années qui, depuis l'avènement de la photo numérique, se sont emparés de ces techniques et esthétiques désuètes ou archaïques afin de leur donner un nouveau souffle, ou bien d'interroger sur la nature du médium. Un dialogue s'établira entre des œuvres contemporaines prêtées par des artistes ou des collections publiques.



© FDO_Fotografia Europea-104

PUBLICATION

Vestiges du Futur

Frédéric D. Oberland, Editions - sun/sun,
sortie hiver 2027

Dans ce futur dont quelques marques luisent jusqu'à nous, hier était déjà demain. Le jour est la nuit et l'inverse. La catastrophe annoncée déjà là. *Vestiges du Futur* de Frédéric D. Oberland se pose en expression transdisciplinaire — visuel, textuel, sonore — de ce qui est sur le point d'advenir, de ruine et d'éternité. Dans le contre-fil de ce scénario couru d'avance : faire commun, convoquer joie et métamorphoses. Jouer la partie, quitte à se trouver, pour qu'au moins, il se passe quelque chose. Les images qui composent l'ouvrage sont issues d'un corpus photographique (35mm) et filmique (photogrammes Super8) au long cours où dialoguent visions hallucinées, géographies mutantes, intimités et étreintes, soulèvements et épiphanies du vivant. Par delà les géographies et les histoires fragmentées, les parcours des personnages – humains, animaux, végétaux – se croisent, leur contamination sémantique dessinant les traces d'un atlas sans cartes. C'est ici la main qui tâtonne, la main qui voit, au milieu d'une matière qui engloutit et recrache le temps. Ce livre à la grammaire riche emprunte au montage filmique – ellipses, décomposition du mouvement, accélération/décélération – et fait s'entrechoquer plusieurs séquences qui s'alternent entre cahiers principaux, inserts d'images et textes. Dix voix rythment le récit visuel dont elles s'inspirent et en font rapport. *Vestiges du Futur* prend la forme d'un grimoire polyphonique, d'un ensemble de signes à déchiffrer et à agencer : si tout ce que nous avons vu était ce que nous allons voir.



© Cecilia Bueno

FESTIVAL

Les Rencontres de la Photographie d'Arles

Arles, Provence-Alpes-Côte d'Azur,
du 5 juillet au 3 octobre 2027

Comme chaque été depuis 1970, les Rencontres d'Arles célèbrent la photographie sous toutes ses formes et font dialoguer les regards, les époques et les cultures. Pour leur 58^e édition, le festival s'inscrit pleinement dans la célébration du Bicentenaire de la Photographie. Dans toute la ville, expositions, rencontres, projections, ateliers et rendez-vous publics feront vivre la photographie dans des lieux patrimoniaux et contemporains. Parmi les projets d'ores et déjà annoncés, une exposition coproduite avec le musée du Louvre et le musée départemental Arles antique explorera, à partir des collections photographiques du Louvre, les liens entre photographie et archéologie aux XIX^e et XX^e siècles.

La semaine d'ouverture sera également marquée par une Grande fête de la photographie, imaginée pour célébrer les commémorations du Bicentenaire de la Photographie.

Tout au long de l'année, le festival poursuit son engagement en faveur de l'éducation à l'image à travers de nombreux ateliers, dont Une « Rentrée en images », qui propose un parcours de médiation à destination des scolaires et de groupes du champ social, médico-social et judiciaire. Enfin, le « Septembre des Rencontres » clôturera la saison en prolongeant cette dynamique avec des conférences, visites d'expositions, stages et soirées de projections.



© Paris, rue Henri Barbusse. Collection du CRP/ © Denis Roche

EXPOSITION

NUMÉRIQUE

Donner à voir. Dix mille photographies dans les collections du CRP

CRP/ Centre régional de la photographie,
Hauts-de-France, Douchy-les-Mines,
du 25 septembre 2027 au 31 décembre 2027

Le CRP/ célèbre la photographie en ouvrant grand ses collections ! Grâce à la mise en ligne sur son site, le centre d'art donnera un accès gratuit à tous, à l'intégralité de son fonds photographique. En parallèle, une exposition inédite présentera une sélection de tirages originaux, reflet de plus de quarante ans d'engagement en faveur de la photographie. Avec les œuvres de Sibylle Bergemann, Mario Giacomelli, Paul Graham, de Camille Lévêque et tant d'autres, c'est toute l'histoire du centre d'art qui se lira à travers cette collection exceptionnelle constituée depuis son origine en 1982.

LA PHOTOGRAPHIE DONNE À EXPLORER

Elle ouvre des mondes invisibles, des paysages lointains aux structures infiniment petites ; la photographie établit une nouvelle ouverture aux mondes, qu'ils soient géographiques, scientifiques, sociaux, terrestres ou célestes. Dès les premières décennies du développement de l'invention, et toujours aujourd'hui, les photographes ont souhaité, avec succès, représenter la lune, les étoiles, les sous-sols, les invisibles – à l'œil nu – structures de la matière.



Versant sud de la montagne Sainte-Victoire. Marqué par l'incendie de 1989
© Office National des Forêts / V. Mora



Photographie extraite de l'ouvrage d'Antonin Bečvář, Atlas des nuages de montagne de Skalnaté Pleso, 1953 © Archive of Modern Conflict, Londres

NUMÉRIQUE

Exploratoire photographique des paysages forestiers

Office national des forêts,
mise en ligne le 1^{er} septembre 2026

Comment évoluent les paysages forestiers au fil du temps ? Découvrez l'Exploratoire photographique des paysages forestiers, la nouvelle plateforme collaborative qui permet de comparer des photographies des massifs forestiers français, de l'Hexagone aux outre-mer, à différentes époques. Avant de prochainement pouvoir contribuer, explorez cette mémoire vivante de la forêt pour mieux comprendre les dynamiques qui façonnent nos paysages.

PUBLICATION

Histoires de nuages

Sous la direction de Luce Lebart - Atelier EXB,
sortie septembre 2026

Récit inédit des développements de la photographie, depuis l'invention du médium au début du XIX^e siècle, pour saisir les phénomènes météorologiques fugaces et instables que sont les masses nuageuses. Luce Lebart, historienne de la photographie, raconte, au fil d'une iconographie rarement publiée, les recherches, tant scientifiques qu'artistiques, élaborées durant plus d'un siècle par les pionniers de la photographie, mais aussi par des météorologues, des chimistes et même parfois par des inventeurs passionnés par les nouvelles possibilités qu'offre le médium.



© UFO Distribution

DOCUMENTAIRE

Jacques Henri Lartigue - La vie en relief

Denis Gaubert, Autour de Minuit
(UFO Distribution),
sortie le 16 septembre 2026

Courbevoie, région parisienne, 1902. Jacques se voit offrir pour ses 8 ans, son premier appareil photographique stéréoscopique, qui photographie le relief. Dès lors et pendant 30 ans, il capture tout ce qu'il aime, en trois dimensions et en amateur, uniquement pour son plaisir et celui de ses proches. Une plongée inédite en 3D relief dans la jeunesse du photographe Jacques Henri Lartigue, témoin de la Belle Époque, la Première guerre mondiale, les années folles, l'invention de l'aviation et de l'automobile... Long métrage en 3D de 82 min.



© Vittorio Sella — Un largo crepaccio, Grand Sagne, Écrins dal Glacier Blanc, 13 agosto 1888 - Fondazione Sella

EXPOSITION

La photographie, miroir des Écrins : deux siècles d'images et d'histoires

Parc national des Ecrins - Tour Brune, Embrun,
Provence-Alpes-Côte d'Azur,
du 6 octobre 2026 au 30 octobre 2027

De quelle manière la photographie entre-t-elle en dialogue avec les techniques de représentation comme la peinture, la gravure ou la lithographie ? Quel rôle l'image, qu'elle soit peinte ou photographiée, a-t-elle joué dans la création et la perception des espaces naturels ? Comment les images ont-elles participé à la construction d'un imaginaire collectif de la montagne, du paysage et, plus récemment, du monde animal ? Comment s'est organisée la production d'images photographiques en lien avec ce territoire, depuis la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à attractivité régionale, l'Office national des forêts (ONF), le service de Restauration des terrains de montagne (RTM), jusqu'au Parc national des Écrins ?



© James Peace (actif 1883-1889), Aurora (actuelle île Maevo), 1889, Vanuatu, Tirage sur papier albuminé monté sur carton, Collection Philippe François (1859 - 1908), Inv. 70.2005.3.82



Arbre boulet de canon, Phnom Penh, 2026 © Isabelle le Minh et Marie Le Mounier.

EXPOSITION

Vanuatu, archipel sous tension. Premières photographies (1885-1895) dans les collections du musée du Quai Branly - Jacques Chirac

Musée du quai Branly-Jacques Chirac,
Paris, Île-de-France,
du 15 octobre 2026 au 4 avril 2027

A la fin du XIX^e siècle, Français et Britanniques se disputent la souveraineté sur l'archipel des Nouvelles-Hébrides, futur Vanuatu, proche de la Nouvelle-Calédonie. Cette rivalité coloniale, nourrie par les missions religieuses et les intérêts commerciaux, conduit à un régime unique de co-administration : un condominium franco-britannique (1906 à 1980) jusqu'à l'indépendance. Composée d'albums, de tirages hérités de collections anciennes ou de collections récemment acquises, cette présentation réunit les plus anciennes photographies du Vanuatu conservées par le musée. Réalisées en l'espace d'une décennie, entre 1885 et 1895, par des opérateurs aux parcours variés – Français et Britanniques, amateurs ou professionnels – ces photographies donnent à voir le territoire et les communautés ni-Vanuatu dans un contexte de tensions coloniales.

EXPOSITION

Quand les plantes prennent le large. Circulations, imaginaires et construction des identités

Festival Photo Phnom Penh, Cambodge,
du 22 octobre au 22 novembre 2026

Contrairement aux idées reçues, de nombreuses espèces végétales présentes dans le paysage cambodgien ne sont pas endémiques : l'arbre boulet de canon, le palmier, le frangipanier, certaines variétés de manguiers ainsi que diverses plantes ornementales sont arrivées au fil de vagues successives de migrations, d'échanges scientifiques et commerciaux, d'exploration, de colonisation, de mondialisation. Les plantes voyagent, s'enracinent ailleurs, transforment les paysages et deviennent peu à peu familières, voire emblématiques d'un lieu, contribuant ainsi à la construction des identités.



« En vol à bord d'un Wibault 280T en avril 1934, par Henry Beaubois » - Crédit : © Beaubois Henry/Coll. musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget B2034

COLLOQUE

La photographie aérienne : entre héritage et usages contemporains

Le musée de l'Air et de l'Espace,
Le Bourget, Île-de-France,
du 18 novembre au 20 novembre 2026

Le musée de l'Air et de l'Espace organise un colloque de trois jours d'échange et de découverte intitulé « La photographie aérienne et spatiale : entre héritage et usages contemporains ». Ce colloque vise à aborder la question centrale de la photographie aérienne et spatiale comme outil scientifique, artistique et patrimonial, pour produire et structurer une représentation du fait aérien, tout en renouvelant notre regard sur les territoires et leurs usages.



William Klein, Dimanche de Pâques, Harlem, New York, 1955, Easter Sunday in Harlem, New York, 1955 © William Klein Estate

EXPOSITION

William Klein. Revoir New York Jeu de Paume, Paris, Île-de-France, du 26 janvier au 23 mai 2027

Publié à Paris, aux éditions du Seuil, en 1956, le *New York* de William Klein est aujourd'hui considéré comme l'un des grands classiques de l'édition photographique. Le livre a connu une renommée internationale, influençant, par l'originalité de sa maquette et le caractère percutant de ses images, plusieurs générations de photographes. En 1995, quarante ans après la première édition, Klein décide d'en proposer une nouvelle version, revoyant totalement la maquette et modifiant en partie la sélection d'images. Peu de temps avant sa mort, il choisit à nouveau de se plonger dans cette période new-yorkaise, dont il tirera un ultime portfolio. S'appuyant sur cet ensemble inédit témoignant de la manière dont Klein n'a cessé de revisiter cette œuvre majeure, l'exposition est la première exclusivement consacrée à ses photographies de New York entre fin 1954 et le printemps 1955. Le jeune William Klein, alors peintre, graphiste et photographe, New-Yorkais installé à Paris depuis 1947, retrouve sa ville natale. L'exposition sera l'occasion de retrouver certaines icônes de l'histoire de la photographie du XX^e siècle, mais également de découvrir véritablement un grand nombre d'autres clichés que la maquette très serrée et foisonnante de l'édition de 1956 rendait difficilement visibles. Elle offrira ainsi une relecture inédite de New York, dans toutes ses dimensions artistiques, documentaires et expérimentales.



© : Hyères, Olbia. Relevé photographique des vestiges de la jetée antique. Cliché Lionel Roux, Centre Camille Jullian, CNRS-AMU, ©LIONEL_ROUX_CCJ_CNRS

EXPOSITION

Hors cadre : dans les coulisses du passé

Musée Ciotaden, La Ciotat,
Provence-Alpes-Côte d'Azur,
du 5 mars au 30 septembre 2027

La Métropole Aix-Marseille-Provence, à travers sa Division du patrimoine culturel, et le laboratoire d'histoire et d'archéologie du Centre Camille Jullian (UMR 7299 CNRS – Aix-Marseille Université) se sont associés pour proposer cette exposition. Les deux institutions travaillent conjointement, depuis de nombreuses années, sur des programmes de recherche, des opérations archéologiques de terrain ou encore sur des campagnes de prises de vue des collections conservées au Musée archéologique d'Istres. Les photographes Loïc Damelet et Lionel Roux, du Centre Camille Jullian, ont réuni un fonds photographique exceptionnel dont une grande partie reste toutefois inexploitée. Des clichés pris sous l'eau, à terre et dans les airs depuis le fond de la Méditerranée jusqu'aux sommets des Alpes, réalisés sur le vif, qui montrent l'arrière-plan, l'ambiance et documentent les métiers du patrimoine et de l'archéologie sur tous les terrains.



Le massif de l'Ortler pris au-dessus du col du Stelvio 2877 mètres
Crédit: © Aimé Civiale / bibliothèque de l'Institut

EXPOSITION

L'Âge des glaces. Regards croisés entre Aimé Civiale et six photographes contemporains

Galerie de l'Académie des Beaux-Arts,
Paris, Île-de-France,
du 5 mai au 14 août 2027

« L'Âge des glaces. Regards croisés par Aimé Civiale (milieu du XIX^e siècle) et six photographes contemporains : Aurore Bagarry, Sylvie Bonnot, Grégoire Eloy, Matthieu Gafsou, Bertrand Stofleth et Laure Winants ». L'objectif de cette exposition est de faire dialoguer les panoramiques photographiques réalisés par Aimé Civiale entre 1860 et 1870 sur le massif des Alpes avec les productions de plusieurs photographes contemporains sur les glaciers. La préoccupation environnementale se poursuit aujourd'hui à la lumière des connaissances les plus récentes et à travers une multiplicité d'écritures photographiques innovantes. La mise en regard de ces différents travaux jettera des passerelles entre l'un des pionniers du 8^e art et des créateurs du XXI^e siècle. Cet événement recevra l'appui et la mise en contexte scientifique des images présentées, en coordination avec l'Académie des Sciences. Soulignant un même intérêt dans la préservation de territoires menacés par les changements climatiques, cette confrontation visuelle sera aussi un précieux poste d'observation des modes de représentation qu'autorise aujourd'hui des pratiques photographiques qui s'aventurent au-delà d'approches purement documentaires.



© Aurore Bagarry, Siouville, La Hague, Manche, 2025-2026.

EXPOSITION

HYPER MER

Centre photographique Rouen, Normandie,
du 29 mai au 2 octobre 2027

« HYPER MER » est un projet expérimental conçu pour le Bicentenaire de la Photographie. Il s'agit de réunir huit artistes, Laurence Aëgerter, Aurore Bagarry, Mathieu Bernard-Reymond, Laurent Lafolie, Marina Gadonneix, Enrique Ramirez, Stéphanie Solinas, Patrick Tosani et un philosophe, Olivier Remaud, pour cheminer ensemble vers un territoire de recherche et d'expérience. Le terme « hyper-mer » est emprunté aux paléontologues Dianna et Mark McMenamin. L'hyper mer est cité dans l'ouvrage d'Olivier Remaud alors qu'il évoque les lichens présents en montagne, jadis algues, comme preuve d'une « mer qui vit au-delà de sa propre liquidité » et du continuum des milieux. Des espaces maritimes, lacustres aux espaces montagneux ; de la montagne en eux à la mer en eux.



Pince de Crabe, 1929
Tirage gélatino-argentique
Jean Painlevé, 1902-1989
Cinéaste, photographe et biologiste
français
Archives Jean Painlevé / Les Documents
cinématographiques
N° inv. 04837
Jean Painlevé, ADAGP, Paris, 2026

Ntozakhe II, Parktown, 2016
Tirage argentique sur papier photo
Zanele Muholi, 1972
Artiste non binaire et queer, Afrique du
Sud
© Zanele Muholi
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski



Engagement de l'État — politique de la photographie

Grands axes et chiffres clés de la politique en faveur de la photographie

En initiant le Bicentenaire de la Photographie, le ministère de la Culture souhaite rappeler et renforcer dans la durée son soutien à la photographie et à ses auteurs. Il ambitionne aussi d'interroger les défis contemporains auxquels la photographie fait face et de tracer des perspectives pour l'avenir.

Dans la lignée de son acquisition du brevet du daguerréotype en 1839, l'État est un acteur majeur du développement de la photographie en France, de sa valorisation et de sa transmission. La politique en faveur de la photographie est portée en particulier par le Département de la photographie, placé au sein de la Délégation aux arts visuels de la Direction générale de la création artistique (DGCA), elle-même chargée de la définition, de la coordination et de l'évaluation de la politique de l'État relative aux arts du spectacle vivant et aux arts visuels.

Elle s'articule autour de 5 axes principaux :

- **Assurer le respect du droit d'auteur des photographes et défendre leur statut :** le secteur photographique fait aujourd'hui face à de nombreux enjeux, en particulier pour ce qui concerne la répartition de la valeur de l'image et du droit d'auteur. Avec le développement d'Internet et la numérisation des contenus, les photographes ont dû adapter leur pratique et multiplier leurs canaux de diffusion. Le ministère de la Culture œuvre pour améliorer l'identification des photographes auteurs et leur rémunération, en encourageant par exemple le développement d'outils de traçabilité relatifs à l'utilisation des images sur Internet et en sensibilisant les différents commanditaires au respect du droit d'auteur.
- **Soutenir la création photographique :** le ministère de la Culture soutient le développement de la scène photographique française sur le territoire national et à l'étranger. Il développe un programme de commandes photographiques publiques, notamment avec le Centre national des arts plastiques (CNAP). Il soutient à travers son programme « Capsule » un dispositif de résidences d'artistes en partenariat avec des lieux photographiques. Plus de 100 artistes ont ainsi bénéficié d'une résidence depuis la création de ce dispositif en 2020, étendu en 2024 à 28 structures.
- **Soutenir la conservation et la diffusion des œuvres photographiques dans tous les territoires :** le ministère de la Culture finance un ensemble d'institutions qui assurent la conservation et la diffusion d'œuvres photographiques : Bibliothèque nationale de France, Centre Pompidou, musée d'Orsay, Centre national des arts plastiques, Jeu de Paume, ainsi que le réseau national des centres d'art contemporain spécialisés en photographie et les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). La France compte ainsi 8 centres d'art contemporain labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national (CACIN) spécialisés en photographie, 30 lieux d'expositions, dont le Jeu de Paume à Paris, particulièrement soutenus par l'État, et près de 35 festivals dédiés à la photographie accompagnés par le ministère de la Culture, dont les Rencontres d'Arles et Visa pour l'Image. Ce réseau de lieux assure une présence active et dynamique de la photographie sur l'ensemble du territoire national et participe activement à son déploiement sur la scène internationale.
- **Assurer un soutien spécifique aux acteurs de la chaîne et à la structuration du secteur (éditeurs de livres de photographie, lieux de production et de diffusion, festivals, agences photographiques) :** le Département de la photographie participe activement à la structuration du secteur sur l'ensemble du territoire et soutient les réseaux professionnels de la filière photographique : Diagonal, réseau national des lieux de production et de diffusion de la photographie avec 31 membres ; LUX, réseau national des festivals et des foires de photographie, avec 33 membres ; France PhotoBook, réseau national des éditeurs français indépendants de livres photographiques avec 30 membres ; le Comité de liaison et d'action pour la photographie (CLAP) avec 5 agences et collectifs d'auteurs.
- **Protéger le patrimoine photographique :** La France est dotée d'un patrimoine photographique parmi les plus importants au monde et se doit de le sauvegarder. À travers ses établissements et notamment, la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et la Bibliothèque nationale de France, le ministère de la Culture déploie une politique dynamique de conservation des fonds photographiques en étroite collaboration avec les musées. Le ministère de la Culture accompagne par ailleurs la Société

Française de Photographie (SFP) dans une action de conseil auprès des photographes et des ayants droit pour la valorisation de leurs fonds.

En outre, à travers ses actions, le ministère de la Culture porte une attention particulière à l'égalité femmes - hommes afin de combattre les inégalités de genre dans ce secteur. Ainsi, le ministère de la Culture développe une plateforme de ressources professionnelles dédiée aux femmes photographes : [Elles font la culture](#), soutient le réseau Les filles de la Photo, des bourses destinées aux femmes photographes sur le territoire, ainsi que le programme Elles x Paris photo, initié en partenariat avec Paris Photo (voir encadré).

Une attention particulière est également portée à l'éducation à l'image, enjeu de société essentiel. Notamment, le ministère de la Culture finance le dispositif « Entre les images », programme de transmission et de pratique photographique, piloté par le réseau Diagonal et mis en oeuvre par ses 31 membres sur le territoire. Le ministère de la Culture suit par ailleurs avec attention les projets d'éducation à l'image développés par les structures qu'il soutient.

Le ministère de la Culture travaille conjointement avec les collectivités territoriales pour articuler avec celles-ci les politiques de l'État.

L'ACTION EN FAVEUR DES FEMMES PHOTOGRAPHES

Le ministère de la Culture, premier ministère labellisé « Égalité » et « Diversité » par l'Afnor, mène une action volontariste et ambitieuse pour promouvoir l'égalité et la diversité dans l'ensemble de ses politiques.

Depuis 2018, le Département de la photographie s'est emparé de cet enjeu en consolidant et en actualisant annuellement les chiffres sur la représentation des femmes dans le secteur de la photographie et en impulsant et soutenant plusieurs projets structurants tels que « Elles x Paris Photo » ou « Elles & Cité ». En outre, il pilote une plateforme de ressources à destination des femmes photographes, intitulée « Elles font la culture », laquelle contribue à renforcer la visibilité du parcours des femmes photographes, offre des outils de développement de carrière et favorise leur reconnaissance dans un secteur où les inégalités de genre demeurent fortes.

À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, « Elles font la culture » proposera [une série de podcasts et d'articles](#) pour célébrer les femmes impliquées dans le secteur de la photographie : pionnières, avant-gardistes ou encore expertes qui ont ouvert la voie à de nouvelles générations et contribué à écrire un récit plus juste et inclusif du médium. Cette série a été réalisée grâce au soutien de la Fondation pour la diffusion des arts visuels / Fondation de France - Neuflize OBC.



Invasive Exotics, Bas Congo, RDC, 2014
Photographie infrarouge couleur sur film
Kodak Aerochrome EIR 8 x 10 pouces
Richard Mosse, 1980
Photographe irlandais et artiste-vidéaste
© Richard Mosse
Galleries Jack Shainman (NY)
et Carlier|Gebauer (Berlin)

Partenaires

**Le Bicentenaire de la
Photographie bénéficie
de nombreux partenaires
médias**

CITYZ MEDIA



PROCHE DE VOUS

Acteur majeur de la communication extérieure, leader sur les bus et dans les malls premium, et référence du mobilier urbain en France, Cityz Media est présent sur le territoire depuis plus de 100 ans.

Seul opérateur implanté dans l'ensemble des lieux de vie, de mobilité et de consommation, Cityz Media contribue au rayonnement des villes et des marques, en print comme en digital.

L'entreprise s'appuie sur une présence forte dans plus de 50 agglomérations de plus de 100 000 habitants. Plus de 3 000 communes sont aujourd'hui équipées d'au moins un mobilier de communication Cityz Media. Bonjour Cityz est la plateforme éditoriale citoyenne de Cityz Media. Pensée pour le DOOH, elle diffuse une information fiable et utile, mêlant contenus propriétaires et partenariats médias, pour offrir une information pertinente et accessible à 18 millions de Français chaque semaine. Cityz Media, proche de vous.

RATP



La RATP est heureuse d'être partenaire du Bicentenaire de la Photographie. En accompagnant les grands événements artistiques, la RATP réaffirme son engagement pour la promotion des arts et de la culture.

La RATP fait la part belle à la photographie dans ses espaces. Créé en 2013, le programme « La RATP invite » met en valeur le travail de photographes français ou étrangers, jeunes talents ou artistes reconnus de différentes époques, en exposant leurs œuvres dans les gares et stations du réseau opéré par la RATP tout au long de l'année.

FISHEYE MAGAZINE



Média d'avant-garde devenu référence en matière de photographie contemporaine, Fisheye se donne pour mission de valoriser la jeune création et d'interroger notre regard sur le monde.

Véritable boussole dans le flux continu d'images, il opère un travail unique de curation pour mettre en lumière le regard de talents engagés et donner du sens à ce que nous voyons. À travers son magazine et l'ensemble de ses entités, Fisheye décrypte les nouvelles pratiques visuelles et s'impose comme un acteur incontournable de la culture de l'image.

PARIS MATCH



Magazine emblématique du paysage français, Paris Match est, depuis plus de 77 ans, le témoin privilégié des histoires qui façonnent le monde. Grands reportages, récits exclusifs, enquêtes, portraits, hommages, scoops : Paris Match défend un journalisme exigeant, incarné et profondément humain, qui cherche autant à informer qu'à émouvoir. En choisissant de toujours placer l'humain au centre du récit, Paris Match révèle les « héros » célèbres ou anonymes de notre monde et cherche à toucher le cœur des lecteurs. Fidèle à sa signature « Le poids des mots, le choc des photos », le magazine fait ainsi de cette promesse un label de qualité, de proximité et d'exigence tant dans sa version papier que digital et sur ses réseaux sociaux.

LE PARISIEN



Fort de ses 2,8 millions de lecteurs chaque jour, Le Parisien crée un lien de proximité avec ses lecteurs en leur apportant un regard sur l'actualité politique, économique, culturelle, et des solutions aux problématiques du quotidien : pouvoir d'achat, santé, immobilier, environnement, alimentation, éducation, etc. Retrouvez votre journal en kiosque, sur le site www.leparisien.fr et sur les réseaux sociaux @leparisien.

ARTE



Média culturel européen du service public, ARTE rapproche les Européens par la culture.

Pleinement ancrées dans son époque, la chaîne, sa plateforme arte.tv et ses chaînes sociales donnent la priorité à la création, l'innovation et l'investigation avec une offre éditoriale riche et diverse et des formats originaux toujours plus innovants. Désormais disponible en 7 langues, ARTE est un label culturel unique en Europe. C'est dans cet esprit qu'ARTE est heureuse de s'associer au Bicentenaire de la Photographie avec une programmation spéciale à retrouver sur son site arte.tv.

FRANCE MEDIAS MONDE



France
médias
monde

France Médias Monde réunit RFI, la radio mondiale en français et 17 autres langues, France 24, la chaîne d'information internationale 24/24 (en français, anglais, arabe, espagnol) et Monte Carlo Doualiya, la radio française en langue arabe diffusée au Proche et au Moyen-Orient. Les trois médias émettent à l'échelle du monde, en 22 langues, et rassemblent chaque semaine 278,1 millions de téléspectateurs, d'auditeurs et d'internautes. Ils comptent plus de 127 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux et ont enregistré près de 5 milliards de vidéos vues et démarrages audio en 2025. Par son ouverture sur le monde, ses programmes multi-supports et multilingues, par son soutien à la création et aux arts dans leur diversité, France Médias Monde accompagne le Bicentenaire de la Photographie, y donnant un écho mondial.

TV5 MONDE



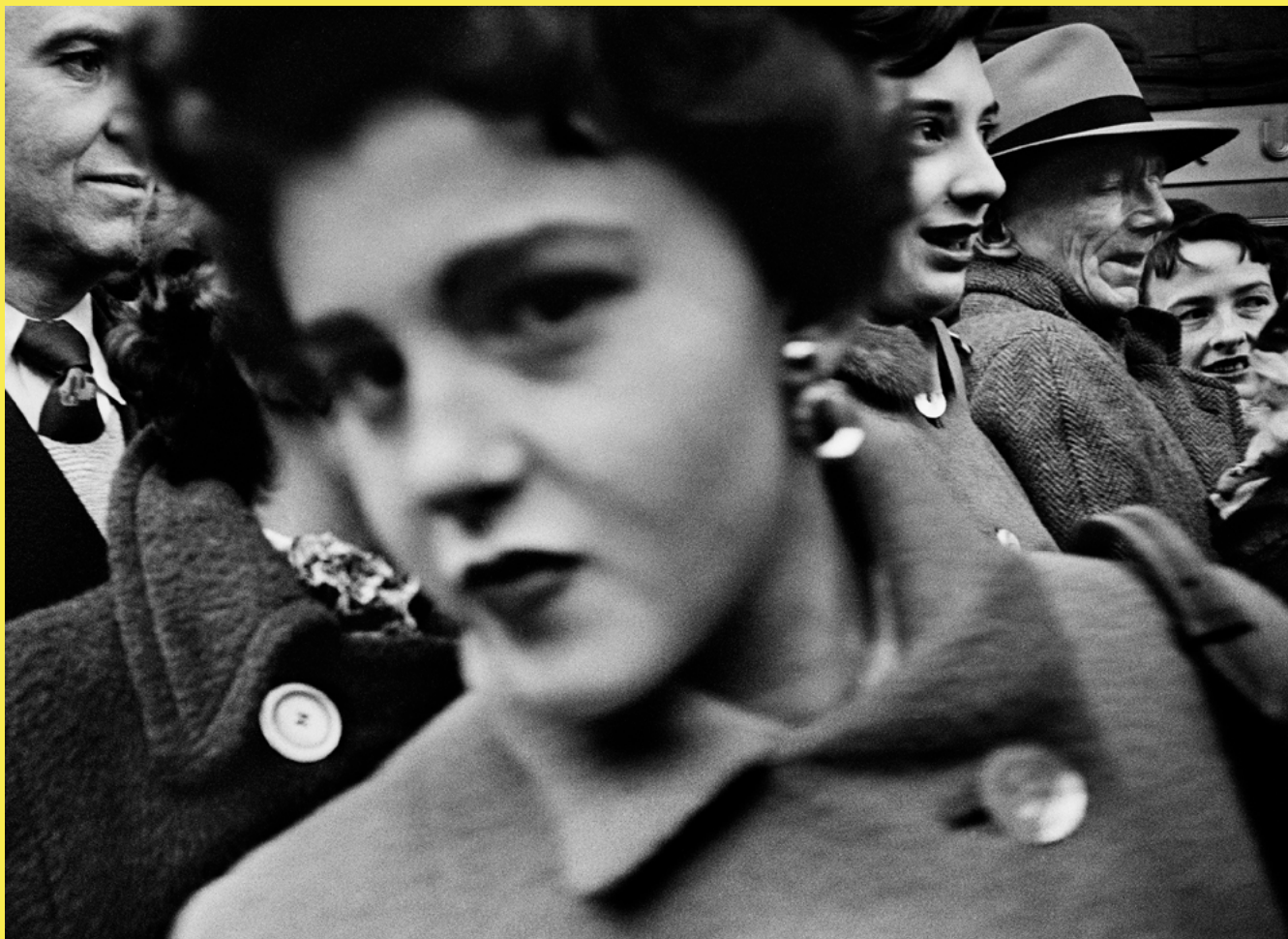
TV5MONDE est le premier réseau mondial de télévision généraliste francophone. Il compte dix chaînes distribuées dans plus de 400 millions de foyers à travers le monde et sous-titrées en 12 langues, auxquelles s'ajoute la plateforme de streaming TV5MONDE+ disponible dans 200 pays et territoires, des chaînes « fast », des applications mobiles et une présence sur les messageries instantanées et les réseaux sociaux. TV5MONDE, c'est aussi l'offre TV5MONDE EDU avec ses programmes éducatifs et ses milliers de fiches pédagogiques d'apprentissage et d'enseignement du français fondées sur les contenus audiovisuels.

FRANCE TELEVISIONS



France Télévisions est le premier groupe audiovisuel français. Au service de tous les publics, il propose une programmation riche, exigeante et fédératrice, créatrice de lien. Premier média culturel en France, fort d'une ligne éditoriale ambitieuse qui offre une visibilité majeure au monde de la culture et de la création ; France Télévisions s'impose comme un acteur incontournable de la connaissance de tous les arts, le groupe public est heureux d'accompagner le Bicentenaire de la Photographie.

[France.tv](https://www.france.tv)



Big face, big buttons, New York, 1955
Tirage argentique moderne baryté
William Klein, 1926 - 2022
Photographe, peintre, plasticien et
réalisateur américain
© William Klein Estate

Contacts

Ministère de la Culture
Délégation à l'information et à la communication
Tél. : 01 40 15 83 31
Mél : Service-presse@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr

Agence Le 2^e BUREAU
bicentenairephoto@2e-bureau.com
Tél. : 01 42 33 93 18

